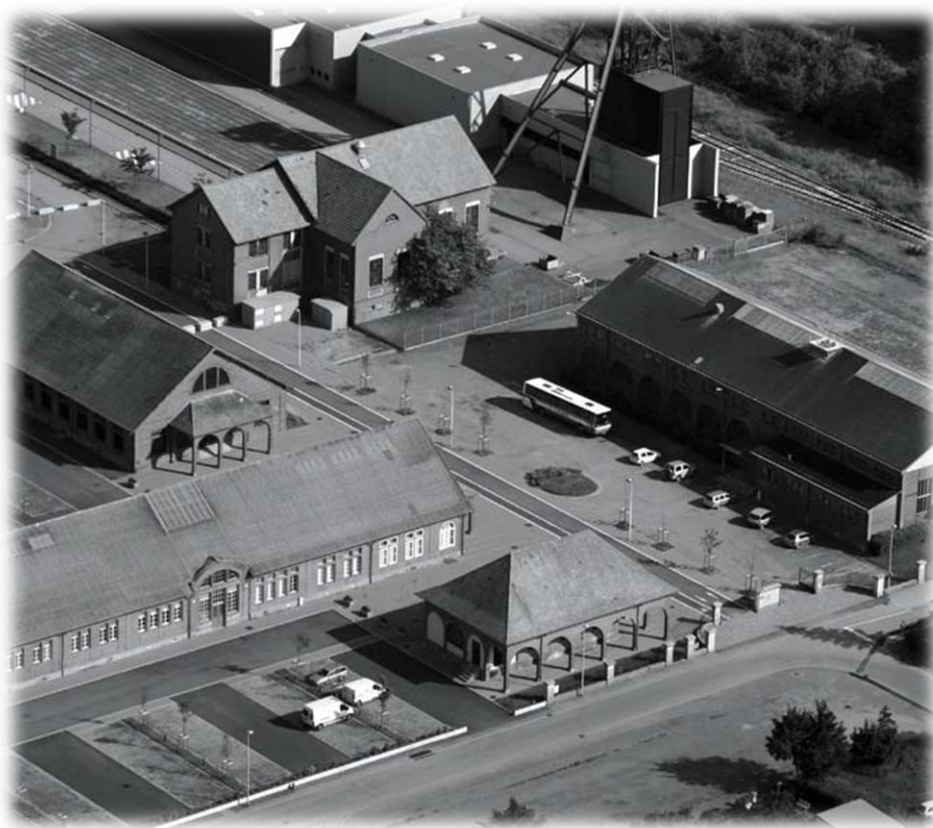


Vers une valorisation du patrimoine du carreau minier Joseph-Else à Wittelsheim (68)

Mise en place d'un circuit de découverte



Tuteur : Cathy Savourey

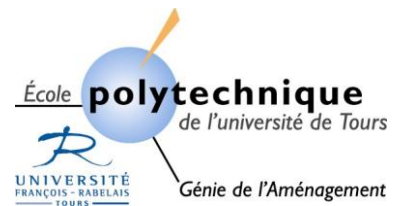
Clémentine DENTZ

POLYTECH' TOURS
Département Aménagement
35 allée Ferdinand de Lesseps
37200 TOURS

Tél : 02 47 36 14 52

Fax : 02 47 36 70 64

Site Internet : www.polytech.univ-tours.fr



Projet Individuel DA 3
2008-2009

Vers une valorisation du patrimoine du carreau minier Joseph-Else à Wittelsheim (68)

Mise en place d'un circuit de découverte

Photo 1 : Le carreau Joseph-Else

Source de la photo de page de garde : Mémoires techniques des Mines de Potasse d'Alsace

Tuteur : Cathy Savourey

Clémentine DENTZ

Remerciements

Au terme de ce projet, je tiens à remercier tout particulièrement les personnes et organismes suivants pour le temps qu'ils m'ont accordé ainsi que pour leurs conseils et contribution :

- Mme Cathy SAVOUREY, mon tuteur, professeur associé au Département aménagement de l'Ecole Polytechnique Universitaire d'Ingénieurs de Tours

L'association Kalivie :

- M. Roland RINGENBACH, président de l'association Kalivie
- Mme Chantal VIS, conseillère technique de l'association Kalivie et professeur de SVT au Lycée Albert Schweitzer à Mulhouse
- Paul DIDIERLAURENT, assesseur de l'association Kalivie

Le Conservatoire des Sites Alsaciens (CSA) :

- M. Michel DUROUSSEAU, directeur du C.S.A.
- M. Luc DIETRICH, chargé d'études scientifiques du C.S.A.

La mairie de Wittelsheim :

- M. Denis RIESEMANN, maire de Wittelsheim
- M. Pierre WALTER, directeur du service urbanisme de la maire de Wittelsheim
- Mme STATH, membre du servie urbanisme de la mairie de Wittelsheim

La Direction Générale des MDPA (Mines de Potasse d'Alsace) :

- M. René GIOVANETTI, ancien Directeur du Patrimoine et de la Réindustrialisation des MDPA
- Le Comité Départemental du Tourisme à Colmar
- Le Conseil Général du Haut-Rhin et en particulier le Directeur de la Culture et du Patrimoine
- "La Nef des Sciences", Service Educatif et Culturel des musées et sites patrimoniaux du Haut-Rhin
- Mlle Emilie DENTZ, professeur de SVT (Sciences de la Vie et de la Terre) au Lycée Amélie Zürcher à Wittelsheim
- Les élèves et parents d'élèves du Lycée Amélie Zürcher à Wittelsheim, qui ont répondu à mon questionnaire

Sommaire

Remerciements	2
Sommaire	3
Introduction	4

Première partie : Wittelsheim, une commune au fort patrimoine: présentation et diagnostic 6

I. Un lieu d'étude façonné par son passé minier	7
II. Le carreau Joseph-Else : un site à fort potentiel.....	13
III. De nombreux acteurs aux objectifs variés	29
IV. Les limites de la mise en valeur actuelle	33
V. Synthèse	35

Deuxième partie : Présentation et perspectives du projet de mise en valeur du patrimoine..... 36

I. La nature du projet.....	37
II. L'étude du public concerné par l'aménagement	38
III. Les finalités du circuit de découverte	38
IV. Les conséquences prévisibles d'un tel aménagement	39

Troisième partie : Propositions d'aménagement 41

I. Présentation générale du parcours de découverte	42
II. Les aménagements à réaliser sur le parcours	45
III. L'organisation et le contenu de la visite	54
IV. La communication et la gestion du site	60
V. Le phasage du projet d'aménagement	62
VI. Le budget du projet	63
VII. Les évolutions possibles de la valorisation du site	65

Conclusion	66
Bibliographie	68
Glossaire des sigles et des termes techniques.....	70
Table des iconographies.....	72
Table des matières	74
Annexes	

Introduction

Peu de territoires sont, comme l'Alsace, marqués par la science, la technique, et l'industrie. Ici, l'histoire industrielle et le développement scientifique se confondent et façonnent l'économie et la culture de la région. Historiquement, l'Alsace est au premier rang des régions de France pour son intérêt pour la science et les techniques.

Un patrimoine industriel est constitué à la fois de bâtis, machines, outils et savoir-faire. Il est un témoignage fort de l'histoire de l'homme et de son territoire. En Alsace, la diversité des terroirs a conduit à une grande pluralité des industries. Ainsi, les industries sont nées ou ont disparu en fonction de l'évolution des technologies, des conditions économiques générales, des conflits ou tout simplement de la mode, mais malgré tout, elles ont contribué à l'identité régionale. Certaines de ces activités industrielles ont modelé le territoire, façonné les mentalités et finalement disparu comme l'exploitation minière.

A la veille de la disparition des Mines de Potasse d'Alsace, il s'agit de porter un regard historique sur cette extraordinaire entreprise. Au moment où les chevalements disparaissent de l'horizon, où les puits de remblayent, où les affaissements se stabilisent, où les terrils se dissolvent et se végétalisent, c'est-à-dire au moment où les traces des mines s'effacent, il est important de conserver le souvenir de la grande aventure humaine que furent les Mines de Potasse d'Alsace (MDPA) et leur « comptoir » de vente, la Société Commerciale des Potasses et de l'Azote (SCPA). Cette aventure et le patrimoine qu'elle a laissé derrière elle, peuvent émouvoir, inciter à la réflexion, interroger, déranger, voire provoquer mais restent avant tout le témoin précieux d'une époque.

A l'heure actuelle, de nombreux sites miniers sont en voie de reconversion et peu sont finalement conservés en vue de la transmission du patrimoine culturel alsacien aux générations futures.

Dans un tel contexte, le site de Joseph-Else situé à Wittelsheim est un lieu remarquable dont le devenir représente un enjeu majeur pour le patrimoine alsacien. Le carreau minier de Joseph-Else est géré en partie par Kalivie, une association dynamique qui anime le site avec passion. Ainsi, le site constitue à la fois un lieu de souvenirs et d'émotions, un lien de confrontation entre le passé, le présent et l'avenir et enfin, un lieu de complémentarité entre la muséologie, l'industrie, la recherche, l'éducation et le tourisme.

Un carreau minier correspond à l'ensemble des installations d'un site d'exploitation minier au jour (en surface), sans le terril.

Le projet de valorisation du patrimoine s'inscrit dans un espace social et économique particulier qu'est le bassin potassique. La rencontre des acteurs de la région et la connaissance de l'histoire du lieu sont donc essentiels.

En plus de cerner le contexte local, il sera nécessaire de répondre à plusieurs interrogations : Quelles ont été les expériences déjà réalisées pour valoriser le patrimoine minier alsacien ? Comment tirer partie des opportunités offertes par l'environnement proche du site ? Comment rendre le site attractif et complémentaire à d'autres sites culturels ?

Ainsi, le projet vise à mettre en valeur un patrimoine trop vite oublié, en retenant un site d'exception, le carreau Joseph-Else. Une question essentielle servira de fil conducteur au projet, à savoir : "Comment améliorer la mise en valeur du site tout en trouvant des réponses adaptées à l'association qui le gère ?"

Pour y répondre, il s'agit tout d'abord de présenter le contexte local et l'histoire de ce carreau minier puis d'en établir un diagnostic. Par cette analyse précise du lieu, les points essentiels à développer ou à améliorer seront mis en exergue. Enfin, un ensemble de propositions d'aménagement permettra de favoriser à la fois la mise en valeur du site par l'association et sa découverte par des visiteurs.

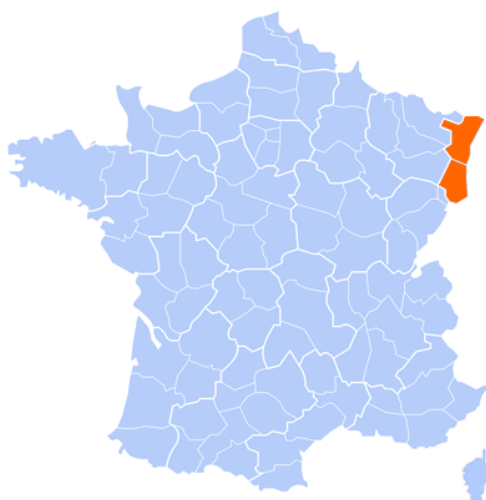
Première partie :

Wittelsheim, une commune au fort patrimoine: présentation et diagnostic

I. Un lieu d'étude façonné par son passé minier

I.1. Présentation et localisation de la commune de Wittelsheim

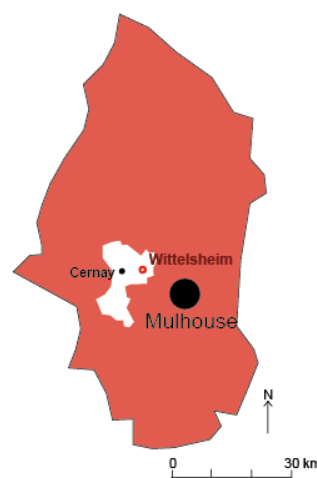
Wittelsheim, commune de 10 874 habitants, se situe dans le département du Haut-Rhin (68) de la région Alsace. La commune appartient au canton de Cernay, elle se situe à 12km de Mulhouse et 33km de Colmar. Ses habitants sont appelés les Wittelsheimois et les Wittelsheimaises. Wittelsheim a fait partie de la communauté de communes du Bassin Potassique jusqu'à la fin de l'année 2003. Sur les 12 communes qui composaient la communauté de commune du Bassin Potassique, 10 ont rejoint la Communauté d'Agglomération Mulhouse Sud-Alsace (CAMSA) au 1^{er} janvier 2004. Wittelsheim a préféré rester indépendante et bien que la commune fasse partie de la banlieue lointaine de Mulhouse, elle n'a pas souhaité intégrer la CAMSA à l'heure actuelle. La commune s'étend sur une superficie d'environ 24 km² et est parcourue par une rivière : la Thur.



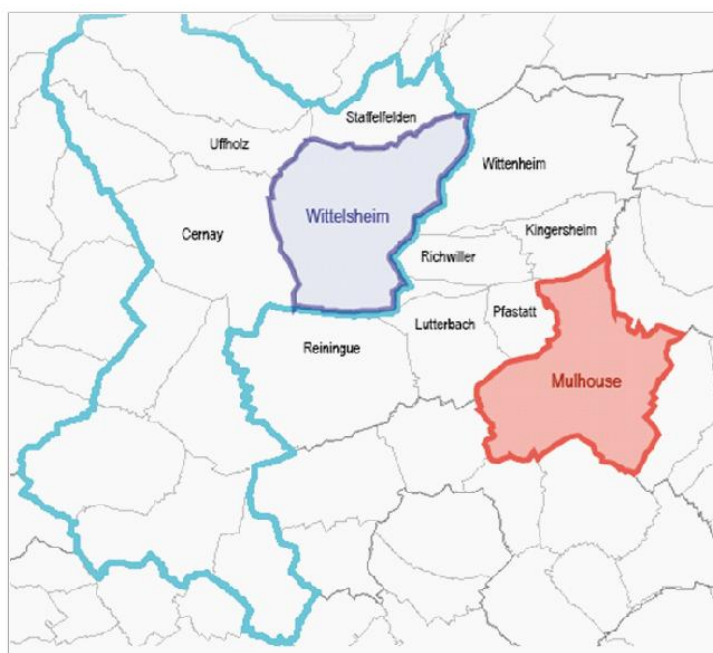
Carte 1 : Localisation de l'Alsace
Source : Internet et réalisation personnelle



Carte 2 : La région Alsace



Carte 3 : Le département du Haut-Rhin



N

0 10 km

Légende:

- Limites du canton de Cernay
- Limites de la commune de Wittelsheim
- Limites de la commune de Mulhouse

Carte 4 : Wittelsheim et ses alentours
Source : Infogéo68 et réalisation personnelle

Une des caractéristiques essentielles de la commune de Wittelsheim est qu'elle appartient à un ancien bassin minier, en partie reconverti. Ce bassin a été géré par la société anonyme des Mines de Potasse d'Alsace (MDPA).

I.2. L'histoire du bassin minier alsacien

I.2.1. Les anciens sites miniers du Haut-Rhin

La commune de Wittelsheim comporte plusieurs sites miniers sur son territoire, à savoir les puits Joseph et Else ainsi que les puits Amélie 1 et 2. Les carreaux Joseph et Else se situent au sud-ouest du bassin potassique. Un tableau récapitulatif des puits des MDPAs est présenté en *annexe 1*.



Plan 1 : Localisation des carreaux miniers au 1/70000
Source : Mémoires techniques des MDPAs

I.2.2. L'aventure minière en Alsace : de la découverte du gisement à la fin de l'exploitation

La découverte du gisement potassique :



Photo 2 : Amélie Zürcher et ses associés

Source : Site Internet de Kalivie

La découverte du gisement alsacien date de 1904. A cette époque, la famille Zürcher, riche famille d'industriels, confie ses terres agricoles à leur fille Amélie Zürcher. Ce domaine agricole était situé sur une lande caillouteuse ingrate entre Thann et Wittelsheim.

Pour faire face à la rude sécheresse de 1883, Amélie cherchait alors à se reconvertir vers une activité non agricole et pensait qu'il y avait peut être des richesses non exploitées dans le sous-sol de son domaine comme la houille ou le pétrole. C'est alors qu'Amélie s'associa avec Joseph Vogt (constructeur de matériel de sondage) et Jean-Baptiste Grisez, pour effectuer une série de sondages sur ses terres. Le premier sondage fut d'ailleurs entrepris le 11 juin 1904, à Wittelsheim sur le carreau Joseph-Else. Ce sondage était tombé à 445 m de profondeur sur d'importants gisements de sel gemme. Un peu plus tard, l'analyse d'une carotte révèle la présence de sylvinite (mélange d'halite, Na Cl et sylvine, KCl), entre 629 et 649 m de profondeur. Amélie n'aura donc découvert ni charbon, ni pétrole mais la potasse.

Ce gisement s'étant sur 20000 ha (10 km de large sur 20 km de long), au Nord Est et au Nord Ouest de Mulhouse sur une zone appelée le gisement potassique. Ainsi fut découverte la potasse alsacienne grâce, dit-on, à la ténacité d'Amélie Zürcher et la compétence technique de Joseph-Vogt et Jean-Baptiste Grisez.

L'exploitation du gisement :

La production de potasse démarra à la mine Amélie en 1910. Au total 24 puits de mine auront été réalisés. Les mines vont employer beaucoup de gens de la région mais aussi d'ailleurs. Entre 1919 et 1939, la production est de 3 500 000 tonnes/an soit 10000 tonnes/jour. Au lendemain de la seconde guerre mondiale, suite à la modernisation des machines, la production passe à 6 millions de tonnes/an et l'exploitation de la potasse emploie 14 000 personnes. L'Alsace atteint des sommets en termes de production industrielle. C'est alors la région qui compte le plus d'ouvriers. Les MDPA déploient une activité jamais atteinte auparavant, qui fera la richesse de l'Alsace pendant un siècle.

Les mineurs disposaient de nombreux avantages sociaux, comme la mise à disposition de maisons à qualité architecturales remarquable pour l'époque. Dans les années 40, les MDPA construisirent 15 cités de 4 657 logements.

La fermeture en 2002 :

En septembre 2002, l'exploitation de la potasse est définitivement arrêtée, le gisement exploitable est quasiment épuisé. La concurrence d'autres producteurs, dont les conditions d'exploitation sont beaucoup plus favorables (Russie, Canada, Allemagne, Israël et Jordanie), entraîne l'arrêt définitif de l'aventure alsacienne.

Il s'agit alors de penser l'après-mine selon 3 axes : la fermeture des puits d'extraction, la transmission du patrimoine et la réhabilitation des sites industriels.

I.3. Wittelsheim, une commune témoin de l'épopée minière

A la suite de l'histoire minière, les communes du Bassin Potassique ont été marquées par deux éléments majeurs : des sites remarquables, à savoir les carreaux miniers et les cités minières, et une population d'anciens mineurs ouvriers. Ces caractéristiques se retrouvent à Wittelsheim.

I.3.1. Des sites caractéristiques des mines



Wittelsheim est une ville marquée par l'histoire minière. Les carreaux miniers Amélie, Joseph et Else y sont présents. De plus, les nombreuses cités minières (Amélie, Joseph-Else, Graffenwald et Grassegert) font la particularité de la ville.

La photo aérienne ci-contre permet de localiser les lieux caractéristiques de l'histoire minière dans la commune de Wittelsheim.

Le carreau Joseph-Else se situe au Sud de Wittelsheim. Son environnement immédiat comprend les cités minières (villages miniers de Joseph-Else et de Graffenwald) ainsi que l'espace naturel protégé du Rothmoos.

Photo 3 : Les sites relatifs aux mines dans Wittelsheim

Source : Google Earth et réalisation personnelle

I.3.2. Une démographie liée au passé minier

La commune de Wittelsheim connaît une légère croissance démographique avec une population totale qui passe de 10 088 habitants en 1968, à 10 177 en 1982, puis à 10874 au 1^{er} janvier 2009. Cette évolution croissante peut s'expliquer en partie par l'activité minière et l'accueil de nombreux ouvriers dans les cités minières.

Par ailleurs, la densité de la commune est de 432 hab/km².

Enfin, parmi la population active de 15 ans et plus, environ 46% sont des ouvriers. Il s'agit de la catégorie socioprofessionnelle la plus abondante à Wittelsheim, du fait du passé minier de la ville.

I.4. L'après-mine à Wittelsheim : deux orientations possibles

A l'issue de l'exploitation de la potasse en Alsace, il s'agit de penser au devenir des anciens carreaux miniers. Celui-ci peut suivre deux axes : la reconversion du site minier ou la conservation du patrimoine industriel qu'il constitue.

I.4.1. La reconversion des sites

A Wittelsheim, les deux carreaux miniers Amélie et Joseph-Else sont concernés par la reconversion. Il s'agit d'une volonté municipale, qui doit permettre le développement d'une nouvelle image de la commune.

Ainsi, le carreau Amélie est en train d'être progressivement démoli. Une reconversion de ce site est donc à prévoir prochainement. Quant au carreau Joseph-Else, une partie a d'ores et déjà été reconvertie et réhabilitée en laissant place aux projets StocaMine et Secoia (Sphère Eco Industrie d'Alsace).

Wittelsheim est alors apparue comme un modèle de reconversion de ses anciens sites miniers.

- **La société StocaMine**

Une part significative des installations minières du carreau Joseph-Else a survécu, à la fin de l'exploitation de la potasse, de part l'activité de StocaMine, qui a débutée en février 1999. Cette dernière a consisté au stockage souterrain de déchets ultimes (non recyclables) dans le puits Joseph (le puits Else étant maintenu comme puits de retour d'air). Toutefois ce projet a connu des difficultés et son activité a été suspendue le 10 décembre 2002 par le préfet du Haut-Rhin à la suite d'un incendie dans le puits (voir *annexe 2*). Cet incendie a d'ailleurs contraint les Mines de Potasse d'Alsace à anticiper leur fermeture en septembre 2002. A l'heure actuelle, le devenir de StocaMine est une question d'Etat, qui relève du ministère de l'industrie. Malgré tout, le devenir de StocaMine et des infrastructures qui en dépendent est incertain. Aujourd'hui les salariés de StocaMine continuent d'assurer la surveillance des 45000 tonnes de déchets stockés au fond du puits Joseph.

Tout projet incluant une utilisation future de ces installations (puits et machines Joseph et Else), pour les découvrir de plus près, implique la collaboration avec la société StocaMine.

Par ailleurs, le projet StocaMine, filiale des MDPA n'est que la pièce centrale d'un projet global sur le carreau Joseph-Else. Ce projet est celui du développement d'une plate-forme : le site Joseph-Else Heiden.

- **La ZAC de Joseph-Else Heiden**

La plate-forme Joseph-Else Heiden (voir *photo 8* p.16) est spécialisée dans le domaine de l'environnement et a été aménagée dans le cadre d'une procédure de ZAC (Zone d'Aménagement Concerté). La particularité de cette ZAC communale est qu'elle est assortie d'une convention tripartite qui précise le rôle des 3 acteurs intervenant : la commune de Wittelsheim, la SEMHA (Société d'Economie Mixte de Haute-Alsace) et les MDPA. Le rôle des MDPA a été déterminant puisqu'elles détenaient le foncier. Le projet de ZAC a été réalisé en plusieurs étapes : porter le foncier, le commercialiser et établir le concept du projet Secoia.

Ainsi le projet Secoia s'est développé sur le site et a permis l'implantation de nouvelles activités à haute qualité environnementale. Le pôle Joseph-Else est devenu un site de référence à la fois en France mais aussi au delà des frontières. A l'heure actuelle la célébrité du site a diminué en raison d'un manque d'initiatives et d'entretien de la part de la nouvelle équipe municipale, en place depuis 2008. Toutefois, fin 2008, 30 entreprises sont présentes sur le site, avec près de 500 emplois et 100% de la ZAC est commercialisé.

L'objectif a été de développer une entité économique sur une ancienne friche industrielle, cofinancée par Wittelsheim, les MDPA et les pouvoirs publics. Sa conception et sa réalisation se sont déroulées de 1996 à 2001.

I.1.1. La conservation du patrimoine industriel

Une partie du carreau Joseph-Else subsiste grâce à l'activisme d'une association, Kalivie, qui tente de sauvegarder et de mettre en valeur le patrimoine minier de ce site. Cette association est présente dans un des bâtiments du carreau et aspire à y créer un lieu de mémoire et d'études qui se veut aussi un pôle patrimonial dynamiquement ouvert sur l'avenir.

L'association est principalement composée d'anciens mineurs. Elle met en avant certaines attentes de la population locale, composée d'ouvriers à 46%. Les habitants de Wittelsheim expriment en effet une volonté de préservation du patrimoine minier. Ils sont favorables à la conservation de la mémoire collective des mines. Ainsi la mise en valeur du carreau Joseph-Else permettrait de mettre en avant le patrimoine du site et de répondre ainsi aux attentes de la population locale.

I.2. Conclusion partielle

Le site Joseph-Else s'inscrit dans un cadre tant patrimonial qu'industriel. Il s'agit de développer en parallèle la mise en valeur du potentiel patrimonial et la poursuite des activités économiques présentes. Ainsi, le renforcement de la structure pluriactive du site offre l'opportunité de construire un outil dynamique et performant à la fois pour le public, les habitants de la région et les industriels.

Un enjeu important repose sur le devenir du carreau Joseph-Else avec la préservation de ce site remarquable. A l'heure actuelle, la mise en valeur du potentiel patrimonial y est limitée. Il s'agit donc de renforcer la composante culturelle du site via un projet complet de mise en valeur du patrimoine minier.

II. Le carreau Joseph-Else : un site à fort potentiel

II.1. Un lieu chargé d'histoire



Photo 4 : Emplacement du premier sondage

Source : Site Internet de Kalivie et réalisation personnelle

C'est sur ce carreau que Joseph-Vogt réalise, en 1904, le sondage qui mit à jour la présence de l'or rose (la potasse).

Ce sondage se trouve en marge du terril actuel, à peu de distance du puits Else.

Les puits Joseph et Else datent de la période des premiers puits foncés dans le Bassin Potassique, entre 1910 et 1913.

Quelques périodes peuvent être mises en avant dans l'histoire du carreau.

De 1907 à 1918 :

En 1907, les deux concessions Joseph et Else (visibles sur le *plan 1*), représentant une superficie de 34 km² sont attribuées à la société minière "Gewerkschaft Amélie". A la fin de l'année 1911, à peine les premiers travaux de construction entrepris, les concessions sont cédées au consortium allemand "Deutsche Kaliwerke", qui devient alors propriétaire des $\frac{3}{4}$ des concessions et mines à capitaux allemands.

Le puits Joseph (chevalement métallique) est foncé d'avril 1911 à octobre 1912, jusqu'à 558 m de profondeur. Quant au puits Else (chevalement en fer), il est foncé de juin 1911 à novembre 1912, jusqu'à 515 m de profondeur.

La production débute en décembre 1912, le minerai est acheminé par wagons jusqu'à l'usine thermique d'Amélie, située à peu de distance, pour être traité.

Durant la 1^{ère} guerre mondiale, dès fin 1914, le site et les locaux sont occupés par les troupes allemandes et la production est suspendue. La construction de nombreux abris, bunkers et postes de tir complète le carreau. La production ne reprendra qu'en 1919, après quelques mois de travaux pour remettre en état les installations.

De 1919 à 1945 :

A la fin des années 1920 et au début des années 1930, des transformations sont entreprises sur le carreau. C'est à cette période qu'ont été construits le bâtiment des vestiaires, le dépôt des pompiers, le hangar à vélos, et probablement la conciergerie, le bâtiment administratif, le laboratoire et les ateliers. Le chevalement du puits Else est détruit et remplacé par un chevalement en béton armé. Une fabrique thermique est également créée sur place. Toutefois, elle ne sera jamais mise en service. En 1939, sous l'occupation allemande, la production se poursuit à la division Joseph-Else de manière intensive. Fin 1944, le carreau se retrouve en pleine zone de combats. Il ne subit cependant pas trop de dommages, et dès 1945, il est remis en état.

De 1946 à 1966 :

Au gré de diverses transformations et modernisations, le site poursuit sa croissance pour dépasser le million de tonnes de production annuelle en 1962. A cette période, le site emploie environ 1000 ouvriers.

En 1966, les M.D.P.A. décident d'arrêter la production de Joseph-Else. Le gisement, situé en bordure du bassin, s'appauvrit vers le sud et l'ouest et il est placé dans la continuité des couches exploitées par la division Amélie. Afin de concentrer les unités de production, la division Joseph-Else ferme ses portes. Entre 1912 et 1966, elle aura produit au total 21 millions de tonnes de sel brut.

De 1966 à 1998 :

Diverses activités de surface sont maintenues puis réduites, petit à petit, certaines installations étant, durant la même période, rasées.

Le carreau connaît, dans les dernières années de cette période, une nouvelle activité, avec l'implantation, en son sein, de la Direction Générale des MDPAs, transférée de Mulhouse. Une autre activité est créée, celle de StocaMine, stockage sous-terrain de déchets ultimes industriels dans le puits Joseph.



Photo 5 : L'entreprise StocaMine
Source : Clémentine DENTZ



Photo 6 : Vue d'ensemble: Stocamine et le puits Joseph

Source : Mémoires techniques des M.D.P.A.

Depuis 1999 :

Autour de l'implantation de StocaMine, les MDPAs et le groupe EMC (Entreprise Minière et Chimique) ont développé une initiative industrielle de création d'un véritable parc d'activités en liaison avec les thèmes de l'environnement.

En collaboration avec la commune de Wittelsheim et de nombreux partenaires, le carreau se dote donc d'une nouvelle vocation à l'échelle alsacienne, dans le cadre du projet Secoia. Ce dernier fait de Joseph-Else un site privilégié d'implantation d'entreprises et d'activités en relation avec les thèmes environnementaux et miniers.

II.2. Un site facilement accessible

Le site est localisé à proximité immédiate de voies de circulation importantes :

- La N66, en direction d'Epinal, puis du Benelux,
- Les voies ferrées Mulhouse-Thann et Strasbourg-Mulhouse-Bâle,
- Le réseau ferré privatif des MDPA.

Il se situe également à quelques pas de la gare de Graffenwald - Wittelsheim. Depuis peu, une nouvelle voie de circulation a été construite à l'arrière du carreau (dans le cadre du projet StocaMine), ce qui offre une entrée supplémentaire pour y accéder. Une piste cyclable traverse le site Joseph-Else.

Ainsi le site de Joseph-Else jouit d'une excellente desserte en étant de plus situé à 10 minutes de Mulhouse et à proximité de la Suisse et de l'Allemagne.



Photo 7 : La gare de Wittelsheim

Source : Clémentine DENTZ

II.3. Un site hétérogène : état des lieux

II.3.1. Organisation générale du carreau



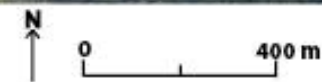
Légende:

- propriété StocaMine
- périmètre de la ZAC Joseph-Else Heiden, propriété de diverses sociétés : Exemples de propriétaires :
 - 1 Société IGC LAB
 - 2 Maisons Heimlig
 - 3 Société Civile Immobilière "What Else"
 - 4 Société Zuber-Laederich
- propriété des MDPA
- propriété de nouveaux habitants



Légende:

- structures liées à l'activité de StocaMine
- entreprises liées au projet Secoia
- emplacement de la Direction Générale des MDPA
- emplacement du "musée" géré par Kalivie
- futur logement



Les structures à mettre en valeur dépendent directement de leur usage passé, lié à l'activité minière.



Légende:

- | | |
|-------------------------------------|----------------------------------|
| 1 ancien réfectoire | 9 puits Joseph |
| 2 ancien dépôt de pompiers | 10 ancienne voie ferrée des MDPA |
| 3 ancien bâtiment administratif | 11 anciens ateliers |
| 4 ancienne conciergerie-infirmierie | 12 rue |
| 5 cour d'accueil | 13 puits Else |
| 6 ancien laboratoire | 14 machine d'extraction Else |
| 7 ancien vestiaire | 15 terril Joseph-Else ouest |
| 8 machine d'extraction Joseph | 16 nouvelle route StocaMine |



Photo 8 : La répartition du foncier sur le carreau Joseph-Else
 Source : Google Earth et réalisation personnelle

Photo 9 : L'usage actuel des bâtiments du carreau Joseph-Else
 Source : Google Earth et réalisation personnelle

Photo 10 : Les structures patrimoniales à mettre en valeur
 Source : Google Earth et réalisation personnelle

II.3.2. Le bâti

Les différentes transformations et destructions de bâtiments ont eu pour conséquence de constituer un site très homogène et de clarifier l'organisation spatiale du carreau Joseph-Else. Malgré l'état actuel de friche partielle du carreau, ce dernier dégage une impression très positive. Désormais, les bâtiments sont implantés selon un plan orthogonal et organisés en deux structures très lisibles :

- d'une part, la "cour" du carreau, espace d'accueil et de représentation autour de laquelle s'articule un ensemble de bâtiments très cohérents dans leur traitement architectural
- d'autre part, une "rue" sur laquelle s'aligne les bâtiments situés à l'est de la cour.

Les matériaux de construction et de parement sont uniformes (brique rouge, couverture de type ardoise) et l'ensemble constitue un témoignage significatif de l'architecture industrielle de la première partie du 20^e siècle.

Les bâtiments encore existants à ce jour sont les suivants :

- l'ancien réfectoire,
- l'ancien dépôt de pompier, aujourd'hui en cours de réhabilitation et qui deviendra un futur logement,



Photo 11 : L'ancien dépôt de pompier

Source : Clémentine DENTZ

- l'ancien bâtiment administratif, abritant la société GEMMES,
- l'ancienne conciergerie/infirmerie,
- l'ancien laboratoire, rénové pour l'installation de la Direction Générale des MDPAs,
- l'ancien vestiaire, protégé au titre de la législation sur les monuments historiques. Il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des bâtiments historiques depuis le 28 septembre 2005 et donc soumis à avis conformes de l'architecte des bâtiments de France et de la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) d'Alsace.
- les deux chevalements et machines d'extraction Joseph et Else, en parfait état, rénovés, et régulièrement entretenus parce qu'intégrés à l'activité de StocaMine,
- les anciens ateliers (électriques, mécaniques, industriels).

Aujourd'hui, un grand nombre de bâtiments ont trouvé un nouvel usage et seuls certains d'entre eux peuvent entrer dans un véritable projet de conservation et de mise en valeur du patrimoine minier, à savoir : le vestiaire et l'ensemble des bâtiments qui s'articulent directement autour de la cour d'accueil. Ceux-ci forment ainsi une unité cohérente au potentiel intéressant.

L'ancien vestiaire est géré par l'association Kalivie qui vise à mettre en valeur ce patrimoine. Les autres bâtiments attenants à la cour d'accueil ont trouvé un nouvel usage mais méritent d'être intégré à tout projet de mise en valeur pour leur aspect architectural.

L'ancien vestiaire :

Il s'agit du bâtiment qui présente le plus fort potentiel architectural, culturel et historique. Le projet proposé devra donc fortement intégrer ce bâtiment, d'ailleurs classé bâtiment historique. Il s'agit d'un bâtiment imposant, rectangulaire, composé d'un rez-de-chaussée d'une superficie de 1000 m² et d'un premier étage de 550 m². A l'heure, actuelle le bâtiment appartient aux MDPA, qui le gère en lien avec l'association Kalivie. Un transfert de propriété est en cours entre les MDPA et la commune de Wittelsheim. Ce transfert se concrétisera lorsque les travaux de rénovation du bâtiment entrepris actuellement par les MDPA auront été réalisés. Le bâtiment nécessite à l'heure actuelle des travaux d'entretien afin de le remettre aux normes de sécurité.



Photo 12 : L'ancien vestiaire

Source : Clémentine DENTZ

L'entrée dans le bâtiment s'effectue au niveau d'un perron, débouchant dans un couloir, perpendiculaire à la longueur du vestiaire. Ce couloir partage le rez-de-chaussée en deux parties :

- la partie Est, à gauche du couloir, présente la collection minéralogique cédée par les MDPA (ressource unique au monde, composée de carottes de forages effectuées par les MDPA dans le monde entier lors de prospections à la recherche de nouveaux gisements),
- la partie Ouest, à droite du perron, correspond à la "Salle des pendus", vaste local qui servait de vestiaire pour les mineurs. Il s'agit d'un lieu unique dans le bassin (dernier vestiaire existant) et idéal pour évoquer la mine et son histoire.



Photo 13 : La collection minéralogique des M.D.P.A.

Source : Site Internet de Kalivie



Photo 14 : La "Salle des pendus"

Source : Photo d'archives DNA

II.3.3. Les terrils

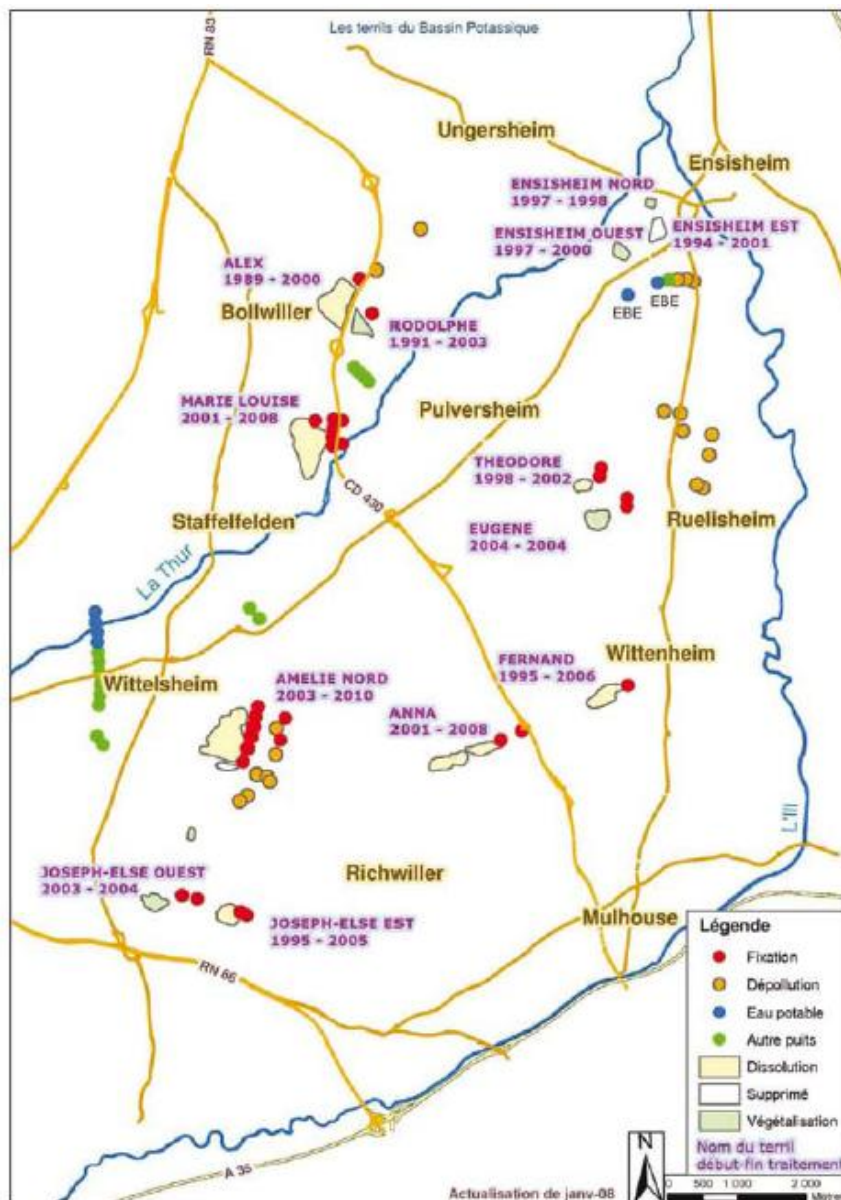
Les terrils de Joseph-Else (comme tout terril du Bassin Potassique), sont composés d'insolubles (schistes, anhydrites et dolomies) et de chlorure de sodium, résidus du minerai lors de l'extraction de la potasse. Du fait de leur composition, les terrils sont à l'origine d'une pollution saline de la nappe phréatique. Ainsi, suite à la prise de conscience de la nécessité de protéger l'environnement, deux procédés ont été développés par les MDPA (propriétaires des terrils) pour neutraliser l'infiltration de sel due aux terrils : la dissolution accélérée pour les terrils très riches en sel et l'étanchement-végétalisation pour les terrils pauvres en sel.

Le terril Joseph-Else Ouest s'intègre bien entre la Réserve Naturelle Volontaire du Rothmoos et la zone industrielle Secoia du carreau minier Joseph-Else. Ce terril se présente sous la forme d'une succession de cinq plateaux dont le plus haut atteint 26 m. Il a été remodelé et traité par étanchement et végétalisation herbacée courant 2003-2004. Il est la propriété des MDPA.

Ce terril mérite d'être intégré au projet de mise en valeur du patrimoine du fait de sa proximité avec le carreau Joseph-Else (*voir photo 6*). A l'heure actuelle son accès est interdit et nécessite une demande d'autorisation en raison de problèmes de sécurité. De plus, pour éviter toute dégradation de l'étanchement réalisé, le public ne peut être autorisé sur le terril. C'est aussi pour cette raison que les terrils ne peuvent être vendus et qu'ils resteront la propriété de l'Etat à la fin des MDPA.

Toutefois, à long terme, un accès autour du terril est envisageable.

Quant au terril Joseph-Else Est, il a été traité par dissolution de 1995 à 2005 et a entièrement disparu. La carte ci-dessous permet de localiser les deux terrils de Joseph-Else et de connaître le devenir de l'ensemble des terrils de la région.



Plan 2 : Les terrils du Bassin Potassique
 Source : Mémoires techniques des M.D.P.A.



Photo 15 : Vue aérienne du terril Joseph-Else ouest et du carreau en juin 2006
 Source : Mémoires techniques des M.D.P.A.



Photo 16 : Entrée du terril Joseph-Else ouest
 Source : Clémentine DENTZ

II.3.4. Conclusion partielle

Le projet de mise en valeur du patrimoine intégrera à la fois les bâtiments cités précédemment pour leur qualité architecturale, à savoir le vestiaire ainsi que les bâtiments donnant sur la cour d'accueil. Le projet mettra en lien ce bâti, les deux puits et machines d'extraction Joseph et Else et enfin le terril. L'organisation linéaire actuelle facilitera la mise en continuité de l'ensemble de ces structures.

Le montage photo ci-dessous donne un aperçu des structures qui méritent de faire partie du projet de mise en valeur du patrimoine.

L'image *Google Earth* de fond révèle les différents points de vue des photos.



Photo 17 : Photomontage de présentation du carreau

Source : Image de fond : Google Earth

Photos : Clémentine DENTZ

II.4. Un site à vocation pédagogique

II.4.1. L'animation du site par l'association Kalivie

Présentation de l'association :



Illustration 1 : Plaquette de l'association Kalivie

Source : L'association Kalivie

L'association Kalivie, fondée en 1998, est inscrite dans la lignée des initiatives de sauvegarde du patrimoine du bassin des Mines de Potasse d'Alsace. Elle est inscrite au Registre des Associations du Tribunal d'Instance de Thann sous le nom suivant : Association de Sauvegarde et de Valorisation du Patrimoine du Bassin des Mines de Potasse d'Alsace. Elle a à la fois un statut de collection privée et d'association.

Elle propose, organise et anime, un ensemble d'activités liées à la sauvegarde, à la mise en valeur, au partage et à la diffusion des éléments constitutifs du patrimoine matériel et immatériel ainsi que de la mémoire des mineurs et des habitants de la région.

Kalivie compte 250 membres dont 20 membres actifs qui sont pour l'essentiel des anciens mineurs, des géologues, des enseignants et des bénévoles.

Les activités menées par l'association :

L'association Kalivie gère le bâtiment de l'ancien de l'ancien vestiaire et y propose diverses animations. Celles-ci ont une vocation pédagogique auprès des visiteurs les plus jeunes

Les activités de l'association sont les suivantes :

- recevoir les élèves des écoles du bassin potassique, les collégiens et les lycéens et accueillir les chercheurs et étudiants,
- accueillir les visiteurs pris en charge par des mineurs-guides : les visites se font sur rendez-vous,
- donner une âme à l'ancien vestiaire du carreau Joseph-Else, en particulier la salle des pendus, en y racontant les conditions de vie des mineurs,
- assurer l'entretien et la visite de la collection minéralogique amassée par les MDPA au cours des multiples prospections de son service géologique,
- sauvegarder les objets et le matériel représentatif des divers aspects du patrimoine,
- constituer et présenter des expositions permanentes et temporaires
- organiser les manifestations culturelles (Kalivie participe par exemple aux journées du Patrimoine qui ont lieu en septembre).

II.4.2. Le public concerné

A l'heure actuelle, le carreau Joseph-Else accueille essentiellement des scolaires et des étudiants. On peut citer par exemple les écoles primaires (CP, CM1 et CM2 pour la plupart), les collèges et les lycées (les classes de 1^{ère} du lycée Amélie Zürcher à Wittelsheim par exemple). Il s'agit à la fois des établissements scolaires de la ville mais aussi de la région et d'ailleurs. Le site a déjà accueilli des étudiants de Belfort, de Paris, de Strasbourg, de Fribourg en Allemagne ou encore d'Italie.

Par exemple, sur 692 visiteurs de l'ancien vestiaire Joseph-Else entre mars et décembre 2000, 500 étaient des scolaires.



Photo 18 : Visites d'école du vestiaire



Photo 19 : Visites d'école dans la "Salle des pendus"



Photo 20 : Visites d'école de la collection minéralogique

Source : Site Internet de Kalivie

Le site joue également un rôle particulièrement important auprès des plus jeunes, qui connaissent de moins en moins bien la mine, mais vivent dans un environnement encore saturé des traces de l'activité d'extraction de la potasse, des terrils, des chevalements, des installations industrielles et des cités minières. Il importe de leur offrir des repères, de leur expliquer les évolutions historiques et les mutations présentes, de leur permettre de s'approprier leur environnement de vie. Pour le public scolaire des alentours ou des autres régions, il s'agit de leur faire découvrir l'univers et l'histoire de la potasse d'Alsace.

Ainsi, le public scolaire représente une cible privilégiée de la médiation du site. En effet, les enseignants et les enfants sont souvent les meilleurs ambassadeurs de la mise en valeur patrimoniale lorsqu'ils s'y sentent impliqués.

Toutefois, même si la vocation première du lieu est pédagogique, elle ne s'oppose pas à l'accueil déjà existant du public périscolaire, associatif, familial local, spécialisé (les professionnels) et touristique.

II.4.3. Un contexte favorable à cette vocation

Le programme officiel des classes de Première en Sciences de la Vie et de la Terre impose une sortie de terrain. Cette classe de terrain a pour objectif d'observer des affleurements, de s'approprier logiquement l'information géologique et les questions qu'elle soulève, de sensibiliser l'élève à l'importance de la collecte des données de terrain. Ainsi, le site Joseph-Else prend d'autant plus d'importance qu'une partie de l'enseignement des SVT (Sciences de la Vie et de la Terre) pourrait y être dispensée. Le site dispose en effet d'une collection minéralogique conséquente et de locaux disponibles pouvant être transformés en salle de travaux pratiques. Cet atout du site pourra être pris en compte dans le projet de mise en valeur du patrimoine culturel.

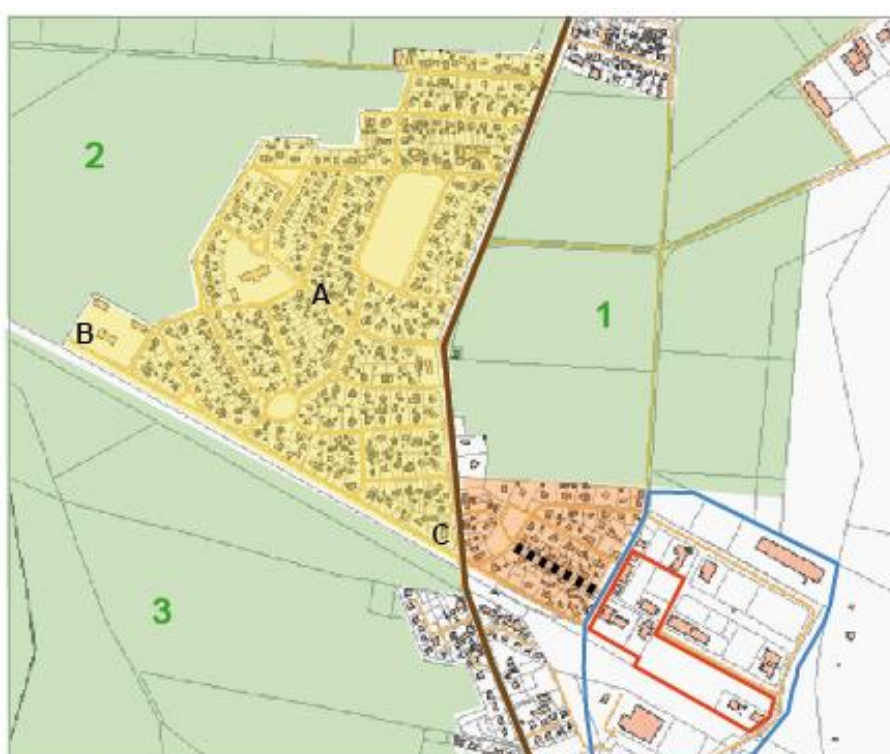
II.5. Un environnement culturel et naturel à mettre en valeur

En plus du potentiel patrimonial et pédagogique du site, celui-ci présente un environnement intéressant du fait de la proximité de deux cités minières, de la forêt du Rothmoos et des liens avec d'autres sites remarquables du patrimoine minier du département. Le projet de mise en valeur du patrimoine minier pourra donc profiter de la proximité de ces éléments.

II.5.1. Les cités minières : Joseph-Else et Graffenwald

La localisation de ces deux cités minières dans Wittelsheim est visible sur la *photo 2*.

Wittelsheim est la localité du bassin potassique qui compte le plus grand nombre de cités minières (7 au total). Les cités Joseph-Else –Graffenwald ont été implantées directement en bordure du carreau Joseph-Else comme on peut le voir ci-dessous :



Légende:

- cité minière Joseph-Else
- avenue Joseph-Else
- cité minière du Graffenwald
- A** école maternelle (rue Denis-Papin)
- B** école primaire (rue Pasteur)
- C** ancienne cantine
- 1** forêt de Lutterwald
- 2** forêt du Harthle
- 3** forêt de Graffenwald
- périmètre de la ZAC Joseph-Else Heiden
- périmètre du carreau Joseph-Else ayant été conservé
- D 19

Plan 3 : Les cités minières Joseph-Else et Graffenwald

Source : Cadastre obtenu à la mairie de Wittelsheim et réalisation personnelle

La contiguïté des cités Joseph-Else et Graffenwald avec le carreau minier Joseph-Else renforce le potentiel du site, tant d'un point de vue architectural qu'historique. Elles évoquent avec force l'emprise des mines de potasse sur le territoire local. En effet, l'héritage patrimonial des mines n'est pas uniquement constitué des bâtiments industriels et des chevalements, il se traduit aussi par la présence des cités minières.

La cité Joseph-Else, occupe 6,5 hectares, avec en son centre, l'avenue Joseph-Else, formant le chemin d'entrée à la mine. Quant à la cité Graffenwald, elle s'étend sur une quarantaine d'hectares de l'autre côté de la D 19. Cette cité prend place entre des limites végétales, avec à l'est la forêt de Lutterwald, au nord-ouest la forêt du Harthle et au sud la forêt de Graffenwald. La cité Joseph-Else-Graffenwald, implantée à l'écart du noyau villageois de Wittelsheim illustre particulièrement bien le caractère pionnier des cités minières.

Ces cités témoignent aussi des différentes périodes de construction des cités et de leur variété. La section Joseph-Else a été construite entre 1910 et 1919. La zone Graffenwald a, quant à elle, été édifiée entre 1926 et 1930.

Ces deux cités mettent en avant les divers types de maisons minières. On y retrouve les maisons d'ouvriers à 2 ou 4 logements. La cité Joseph-Else, plus proche de la mine présente les maisons de cadres, notamment avenue Joseph-Else, et celles d'ingénieurs. Ces cités comptent également des équipements typiques construits par les mines : les deux écoles, l'ancienne cantine, qui est à l'heure actuelle une clinique vétérinaire, le terrain de sport de taille impressionnante, la salle des fêtes de Grassegert (située plus au Nord, le long de la D19) et le foyer de célibataires. Ces lieux témoignent de l'action des mines de potasse dans le domaine social. La présence d'anciens bunkers rappelle aussi le poids des événements de guerre dans la région.

Les cités minières représentent "un cadre de vie idéal et de bonnes conditions de vie, qui entraînent de bonnes conditions de travail" (paroles rapportées de Paul DIDIERLAURENT, ancien mineur).



Photo 21 : Une maison d'ingénieur

Source : Clémentine DENTZ



Photo 22 : Les maisons d'ouvriers à 4 logements

Source : Clémentine DENTZ



Photo 23 : Les maisons d'ouvriers à 2 logements

Source : Clémentine DENTZ



Photo 24 : L'ancienne cantine

Source : Clémentine DENTZ



Photo 25 : Le foyer de célibataires

Source : Clémentine DENTZ



Photo 26 : L'école primaire des années 1930

Source : Clémentine DENTZ

II.5.2. La réserve naturelle du Rothmoos

Le carreau Joseph-Else est attenant à la réserve du Rothmoos, comme on peut le voir sur la *photo 2*.



Photo 27 : Vue du terril Joseph-Else ouest depuis le marais du Rothmoos
Source : Roland RINGENBACH

Au sud du carreau Joseph-Else s'étend le marais du Rothmoos, totalement artificiel, puisqu'il est issu de l'activité industrielle. Avant le développement de la mine Joseph-Else, ce site était au cœur de la forêt du Nonnenbruch. Il a peu à peu été dégradé par les installations voisines, fabriques et terrils chargeant l'air et l'eau de sel. Des affaissements miniers ont également remodelé la surface. Peu à peu, des bas fonds humides se sont créés. La nature s'y est réinstallée. C'est ainsi que s'est constitué le marais du Rothmoos, l'une des rares zones marécageuses existant encore en Alsace.

Le marais du Rothmoos est inventorié en tant que zone humide remarquable départementale mais ne bénéficie pas de mesures de protection règlementaires.

Il abrite des oiseaux remarquables et constitue ainsi un paradis ornithologique. De nombreuses espèces y sont présentes comme le busard des roseaux, le butor étoilé, le blongios nain, les rousserolles, les phragmites, les locustelles, la rousserolle turdoïde, la mésange rémiz, la bécassine des marais ou encore la marouette ponctuée. D'ailleurs, certaines de ces espèces sont très rares et menacées.

Le Conservatoire des Sites Alsaciens (CSA) est propriétaire et gestionnaire de la réserve. D'autres acteurs importants interviennent sur le site, notamment la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO).



Photo 28 : La réserve naturelle du Rothmoos
Source : Roland RINGENBACH



Photo 29 : Le marais du Rothmoos
Source : Roland RINGENBACH

Si l'objectif premier de la réserve du Rothmoos est de protéger un milieu naturel, elle a également une fonction pédagogique. En effet, le marais du Rothmoos constitue un témoignage édifiant des interactions entre activité industrielle et milieu naturel. A ce titre, il mérite d'être présenté à un large public.

Le projet de mise en valeur du patrimoine du carreau Joseph-Else et sa composante pédagogique pourront donc prendre en compte et intégrer cette réserve naturelle.

II.5.3. La complémentarité avec d'autres projets Haut-Rhinois

D'autres initiatives de mise en valeur du patrimoine ont pu s'effectuer aux alentours du carreau Joseph-Else. Ainsi une complémentarité et une cohérence existe au sein du bassin potassique.

On peut notamment citer le groupe Rodolphe une association située sur le carreau minier Rodolphe (voir *plan 1*), composée d'anciens mineurs passionnés de mécanique. Ce carreau se situe à côté de l'Ecomusée d'Alsace. Une de leurs actions est de remettre en état des machines minières remontées du fond. Ils ont développé une activité centrée sur l'histoire des techniques et de leur influence sur le métier de mineurs. Toutefois, le site n'a rien de comparable à celui de Joseph-Else puisque la mise en valeur de ce site porte davantage sur les aspects techniques et mécaniques des mines que sur la géologie qui caractérise le site Joseph-Else.

Par ailleurs, le Musée de la Régence d'Ensisheim a développé une exposition basée sur la conservation de la mémoire et des traditions des mineurs.

Un autre site important doit être mentionné : il s'agit du site Théodore à Wittenheim. Le chevalement Théodore a été entièrement restauré, repeint et constitue l'un des seuls chevalements qui devrait survivre comme témoin des M.D.P.A.

De plus, comme la conservation et la valorisation du patrimoine ne peut valablement se faire qu'en synergie avec toutes les structures associatives ou non, travaillant à la même finalité, une charte de coopération a été signée entre l'association Kalivie du carreau Joseph-Else, le Musée de la Régence d'Ensisheim et le groupe Rodolphe de l'Ecomusée d'Alsace.

Enfin, Chantal VIS, membre de Kalivie, mais aussi professeur de SVT, détachée à temps partiel à la Nef des Sciences depuis 2004, mène une action au sein du service éducatif et culturel des musées et sites patrimoniaux du Haut-Rhin. La Nef des Sciences est un Centre régional de culture scientifique, technique et industrielle, qui a pour rôle d'être en Alsace, un acteur de la médiation scientifique et du dialogue science-société. Elle est alors en tête de réseau d'un certain nombre d'organismes qui œuvrent dans la muséographie scientifique. La Nef des sciences assure à ce titre, la coordination régionale de grandes manifestations nationales comme "La fête de la science". Dans ce cadre, un travail important a été effectué par la Nef sur le patrimoine minier. C'est ainsi qu'elle est devenue partenaire de Kalivie, en créant des brochures d'information comme Kalidoc, Kalimine ou encore Géotour de Haute-Alsace. Ce dernier propose un itinéraire de découverte du patrimoine géologique de l'Alsace du sud, de l'effondrement du fossé rhénan à la sédimentation de la potasse. Cet itinéraire présente 4 étapes dont l'une est à Wittelsheim, au carreau minier Joseph-Else. Depuis ce partenariat, Kalivie participe tous les ans à la fête de la science à Mulhouse ou à Colmar.



Illustration 2 : Extrait du Géotour en Haute Alsace

Source : Chantal VIS - La Nef des sciences

III. De nombreux acteurs aux objectifs variés

Les acteurs liés au carreau minier Joseph-Else sont nombreux. Certains interviennent directement, à savoir, l'association Kalivie, les MDPA et la commune de Wittelsheim et d'autres interviennent de façon plus indirecte, comme le Conservatoire des Sites Alsaciens.

Un projet de mise en valeur du patrimoine du site Joseph-Else doit s'appuyer sur l'ensemble de ces acteurs, dont les objectifs sont variés.

III.1. L'association Kalivie : une équipe dynamique

L'association Kalivie mène une action dynamique sur le carreau Joseph-Else afin de le mettre en valeur et de renforcer son attractivité.

Les objectifs et projets de l'association émanent de plusieurs considérations. Tout d'abord, l'association souhaite mettre en valeur le dur métier de mineur, qui a forgé les hommes mais aussi façonné leur mentalité, leur culture et leur éducation. Ensuite, elle a pour ambition de valoriser l'activité minière qui a structuré le bassin potassique alsacien, dans ses infrastructures, ses équipements et sa vie sociale. Enfin, l'association est consciente que les choses changent très vite et qu'il faut expliquer et transmettre l'histoire des mines, dans l'ensemble de leurs aspects, aux générations futures.

Dans ce contexte, les objectifs et projets de l'association sont les suivants :

- la mise en œuvre d'un projet de Campus Muséologique et Industriel,
- renforcer l'acquisition, la valorisation et la présentation de collections diverses liées à la mine, aux mineurs et aux habitants de ce bassin,
- la conservation de bâtiments, de matériels et de documents significatifs,
- renforcer l'accueil de touristes et de visiteurs,
- la conduite ou la participation à des études scientifiques, techniques, sociales ou historiques.

Des projets de développement du site sont à prévoir au sein du bâtiment du vestiaire avec une future salle de projection (pour la diffusion des collections de films et de photos), une salle de TP (pour mettre en place un atelier de reconnaissance de roches pour les élèves visiteurs), une salle de lecture, une bibliothèque (pour exposer le fond d'archives et d'ouvrages dont dispose Kalivie) et enfin une salle d'exposition (pour valoriser les collections minéralogiques et d'objets miniers). Enfin, Kalivie souhaite développer des parcours extérieurs.

III.2. Les M.D.P.A.

Les Mines de Potasse d'Alsace sont une société anonyme au capital de 10 000 000 d'euros, répartis en autant d'actions détenues par l'Etat français. En effet, l'Etat français est le principal actionnaire de cette société.

A l'issue d'un siècle de potasse, la société anonyme des MDPA est en cours de liquidation à l'amiable, suite à l'arrêt de l'exploitation de la potasse depuis le 10 septembre 2002 et à la dissolution de l'entreprise proposée par le Directoire des MDPA. De cette façon, l'ensemble du patrimoine minier dont disposaient les MDPA devrait être cédé à l'horizon 2010 et l'entreprise, dès que les dispositions sur l'avenir de sa filiale StocaMine auront été prises, ne devrait plus avoir d'objet.

Cette liquidation des MDPA s'est accompagnée de la reconversion des sites industriels, de la transmission du patrimoine bâti et foncier, mais aussi de la transmission de la mémoire de l'exploitation de la potasse.

Revenons sur certaines étapes de l'histoire des MDPA pour comprendre leur action actuelle :

La question de la reconversion des sites miniers du Bassin Potassique a été abordée par les MDPA dès 1995. L'originalité du partenariat MDPA-communauté de communes du Bassin Potassique est caractérisée par l'importante concertation qui a existé entre ces 2 acteurs. En effet, toutes les initiatives des MDPA ont été prises en concertation avec l'ensemble des élus des communes de la communauté de commune du Bassin Potassique. En 2000, la question du développement durable a été intégrée à la question du devenir du Bassin Potassique et un agenda 21 du Bassin Potassique a été établi en 2003.

Par ailleurs, les MDPA se sont fixées 5 missions détaillées dans le Plan Cadre établi le 7 décembre 1996 et signé par le préfet.

Ses missions sont les suivantes :

- Mission exploitation : mener à bien l'exploitation dans les meilleures conditions jusqu'à son terme fixé à cette époque en 2004.
- Mission avenir du personnel : proposer une reconversion, un emploi ou une solution de reclassement professionnel pour les salariés des MDPA.
- Mission patrimoine : céder l'ensemble du patrimoine minier et à conserver la mémoire de l'exploitation de la potasse. Pour cela, on assiste par exemple à des aménagements de mise aux normes des carreaux qui subsistent aujourd'hui, dont celui de Joseph-Else.
- Mission industrialisation : créer des d'activités nouvelles.
- Mission environnement : gérer le traitement des terrils par exemple.

Ainsi, reconnaître aux MDPA un rôle actif dans la conservation et la valorisation du patrimoine s'impose d'évidence : la transmission et la conservation de ce patrimoine est l'une de leurs missions prioritaires et notamment sur le carreau Joseph-Else. Elles se sont assurées de céder le patrimoine à ceux capables de la réhabiliter et donc de le sauvegarder. C'est ce qui a permis de sauvegarder les 3200 logements des cités minières, leurs écoles et salles des fêtes. Aujourd'hui, les MDPA assurent une activité d'entretien sur le site et prennent en charge les factures d'électricité et de chauffage, ce qui est un avantage pour l'association Kalivie. De plus, des travaux de rénovation, qui prévoient le remplacement des fenêtres de l'ancien vestiaire sont en cours d'élaboration. Les MDPA financent ces travaux. Elles participent à la valorisation du site, notamment en soutenant les projets menés par Kalivie. Elles ont également cédé leur collection minéralogique à l'association.

Actuellement, la commercialisation du carreau Joseph-Else est achevée : les MDPA ont cédé une grande partie des bâtiments du carreau Joseph-Else ; elles sont locataires du bâtiment où siège encore la Direction Générale des MDPA sur le carreau et ne seront bientôt plus propriétaires de l'ancien vestiaire, puisque la commune de Wittelsheim va acheter le bâtiment pour un euro symbolique.

III.3. L'équipe municipale de Wittelsheim

La commune de Wittelsheim est en accord avec la phase de conservation et d'entretien patrimonial qui s'opère sur le carreau Joseph-Else et qui concerne en particulier l'ancien vestiaire.

Toutefois il ressort d'un entretien avec le maire et le service culturel que la question du devenir culturel du carreau n'est pas la priorité de la ville. Ceci peut notamment s'expliquer par le fait que l'activité minière constituait une mono-industrie dans la région dans les années 1975-80. L'arrêt de l'activité minière a placé Wittelsheim en retard de développement économique par rapport aux communes voisines. Wittelsheim reste une ville industrielle et le projet Secoia en est un exemple. La ville a d'autres projets en cours avec les sites miniers Amélie I et Amélie II, en cours de reconversion industrielle. De plus, la conjoncture économique actuelle n'est pas propice aux dépenses des collectivités.

Malgré cela, la commune soutient l'action de l'association Kalivie en lui accordant une subvention annuelle d'un montant d'environ 4000 euros.

Enfin, le maire de Wittelsheim n'est pas opposé à un projet de mise en valeur du patrimoine du site Joseph-Else, dont le coût pourrait être pris en charge par la commune, qui en serait le maître d'ouvrage. D'après le Plan Local d'Urbanisme de la commune, les aménagements sur le carreau Joseph-Else sont autorisés, à condition de respecter certaines contraintes présentées en *annexe 3*.

III.4. Le Conservatoire des Sites Alsaciens

Le Conservatoire des Sites Alsaciens intervient dans le projet de mise en valeur du patrimoine du site du fait de la proximité immédiate de la réserve du Rothmoos, avec le site Joseph-Else. De plus, le CSA a été un acteur important lors de la mise en place du projet à haute qualité environnementale Secoia sur le site Joseph-Else. Le CSA est propriétaire de la réserve naturelle régionale du Rothmoos, à l'exception du terriil Joseph-Else est, visible sur la photo ci-dessous.

Par ailleurs, il est important de connaître certains aspects de la réglementation de la réserve du Rothmoos :

Par l'intermédiaire du CSA et en partenariat avec la LPO, une partie du site du Rothmoos a été classée en Réserve Naturelle Volontaire Agréée (RNVA) par arrêté préfectoral du 4 août 1988. Ce statut concerne uniquement 20,6 hectares de la zone alors que la superficie totale du site représente 135,17 hectares. Le statut de RNVA a été transformé en Réserve Naturelle Régionale (RNR) suite à la loi du 27 février 2002. La réserve du Rothmoos est une des 13 RNR d'Alsace. Actuellement le CSA exprime sa volonté d'étendre le statut de RNR à l'ensemble des propriétés du CSA, soit 135,17 hectares. Le dossier de demande doit en principe être élaboré en 2009 pour être instruit en 2010. La mise en conformité implique que le règlement de la future RNR soit entièrement revu. Le terriil Joseph-Else ouest sera peut être inclus dans la RNR.

Pour l'instant, la question de l'accueil du public n'a pas encore été abordée par le CSA, puisqu'il travaille tout d'abord à l'élargissement de la zone protégée. Cependant, l'intégration de la partie de la réserve naturelle proche du carreau minier au projet de mise en valeur du patrimoine culturel mais aussi naturel n'est pas à exclure. Le CSA semble intéressé par un tel projet, même si la question de l'autorisation de l'accueil du public sur la zone est prématurée aujourd'hui.

Site du Rothmoos & Silbermaettle à Wittelsheim et Richwiller (68)



Photo 30 : Les propriétés du CSA
Source : Document fourni par le CSA

IV. Les limites de la mise en valeur actuelle

IV.1. Une faible organisation des acteurs

IV.1.1. Le manque d'organisations supérieures

Une fédération entre toutes les associations liées à la potasse s'est créée récemment, en 2007, sous le nom de "Les enfants de la potasse". Kalivie en fait partie. Elle a notamment pour projet de mettre en réseau les sites Joseph-Else, Rodolphe et Théodore, les trois derniers sites témoins de l'épopée minière. Un article de journal présenté en *annexe 4* fait référence à ce projet nommé "Route de la Potasse". L'organisation entre associations est indispensable pour développer leur rôle et leur influence.

Toutefois les collectivités alsaciennes ont eu peu de considération pour le patrimoine industriel, contrairement à d'autres régions minières (Nord-Pas-de-Calais et Lorraine). Les regroupements des acteurs sont insuffisants : aucune structure supérieure (générée par exemple par la DRAC d'Alsace, le Conseil Régional ou encore le Conseil Général du Haut-Rhin) ne défend la mise en valeur du patrimoine minier alsacien au niveau national ou régional ou même local. Il s'agit d'initiatives partielles et isolées, qui tentent tant bien que mal de se regrouper.

IV.1.2. Une faible communication autour du site

A ce jour, la communication et la publicité faites en direction du site sont restreintes. Certes, l'association Kalivie dispose d'un site internet et des brochures sont mises à disposition du public, qui obtient en général ces brochures après avoir rencontré l'association et visité le site. Wittelsheim ne dispose pas de site internet pour sa mairie ou d'Office du Tourisme, la communication autour du carreau Joseph-Else est donc limitée.

Toutefois, la faiblesse de la communication autour du site ne signifie en aucun cas qu'il est peu fréquenté, bien au contraire. Le bouche à oreille est le vecteur de publicité principal et tend à rendre le site attractif.

Par ailleurs, le niveau de fréquentation actuel est adapté au nombre de bénévoles de l'association Kalivie qui propose les visites. On compte 2 à 3 bénévoles, qui assurent les visites. Ainsi, un niveau supplémentaire de fréquentation, lié à une publicité plus active autour du site deviendrait difficile à gérer.

Là se situent les limites du bénévolat : en effet une mise en valeur plus dynamique du patrimoine du site nécessite une communication et une documentation plus importante et entraînera par conséquent, une hausse du niveau de fréquentation du site.

Ainsi le projet de mise en valeur du patrimoine du carreau minier Joseph-Else devra estimer les besoins en personnel et inclure les membres actifs de l'association Kalivie.

IV.2. Des échecs dans la région : le projet "Clair de Mine"

La mise en valeur du patrimoine d'un site n'est pas sans difficultés et les échecs sont possibles, en voici un exemple :

L'Ecomusée d'Alsace, situé à Ungersheim, au nord de Mulhouse, se situe au cœur de la région des mines de potasse alsaciennes. L'ancien carreau minier Rodolphe y est présent. Dans la mesure où l'Ecomusée avait décidé d'inclure une démarche de protection et de mise en valeur du patrimoine minier dans son objectif

de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine architectural alsacien, une opération de fusion entre l'association de mise en valeur du carreau Rodolphe et une des associations composant l'Ecomusée a été réalisée en 1992. Le patrimoine minier devient ainsi partie intégrante du patrimoine de l'Ecomusée.

Après deux années de travaux financés par la Région Alsace, le département du Haut-Rhin et le FEDER (Fond Européen de Développement Régional), l'Ecomusée achève la construction de "Clair de Mine" dans l'un des bâtiments du carreau et l'ouvre au public en juin 2004. Ce nouvel aménagement proposait aux touristes une visite guidée et une importante animation audiovisuelle du carreau Rodolphe, retraçant l'histoire et le fonctionnement des mines.

Au final, ce projet a été un véritable gouffre financier, du fait d'un investissement trop lourd. "Clair de Mine" a suscité un certain intérêt l'année de son ouverture ; malheureusement, la fréquentation du site s'est effondrée dès 2005. En 2006, le nombre de visiteurs a été si faible que l'association s'est trouvée contrainte de n'ouvrir "Clair de Mine" que de manière discontinue. Dans le cadre de la procédure de sauvegarde décidée par le Tribunal de Grande Instance de Colmar en février 2005, le Conseil Général du Haut-Rhin, en association avec la Région Alsace, a proposé un plan de pérennisation de l'Ecomusée, préconisant, notamment : le gel des investissements, le recentrage de l'Ecomusée d'Alsace sur ses missions fondamentales et l'arrêt de l'exploitation de Clair de Mine.

Il s'agit alors de repartir sur de nouvelles bases pour l'association "Groupe Rodolphe" qui tente de poursuivre son œuvre actuelle, malgré l'échec de "Clair de Mine". Ainsi, toute initiative de mise en valeur du patrimoine doit tirer les leçons de cet exemple et veiller à ne pas reproduire les erreurs qui ont abouti à l'échec de "Clair de Mine" et aux graves difficultés financières, que connaît l'Ecomusée aujourd'hui.

Cependant, le devenir du carreau Rodolphe demeure incertain pour deux raisons. D'une part une partie du carreau est désaffectée et en ruine, ce qui rend sa sauvegarde plus difficile. D'autre part, le promoteur "Pierre et vacances" souhaite s'implanter sur le site et propose la création d'un village touristique entre l'Ecomusée et le carreau Rodolphe. Dans cette démarche, rien, mis à part de bonnes intentions, ne garantit que le carreau Rodolphe va être préservé. Les réflexions sont en cours entre l'Ecomusée, "Pierre et vacances", la DRAC d'Alsace et le conseil général du Haut-Rhin avec une question importante : jusqu'où arrivera-t-on à préserver le site ?

IV.3. La dominance de la reconversion des sites sur leur sauvegarde

A ce jour, le nombre de sites miniers qui ont trouvé une autre vocation est bien plus important que ceux qui ont fait l'objet d'une sauvegarde et d'une mise en valeur. En effet, ces anciens carreaux miniers ont constitué des réserves foncières pour les collectivités. Ils ont servi à la réindustrialisation et revitalisation du bassin potassique, qui ont été au cœur des priorités. L'action prioritaire a été de dynamiser le développement des PME (Petites et Moyennes Entreprises) sur ces anciens sites miniers. D'ailleurs, le Bassin Potassique a été classé en zone Objectif 2 durant la période 2000-2006, un programme européen qui soutient la reconversion économique et sociale de régions en difficultés.

Ainsi, les sites sauvegardés et appelés à jouer un rôle de transmission du patrimoine sont peu nombreux : on peut citer le carreau Joseph-Else, le carreau Rodolphe (dont le devenir est incertain) et le chevalement Théodore.

V. Synthèse

Atouts du carreau Joseph-Else	Handicaps du carreau Joseph-Else
<ul style="list-style-type: none"> • Un site au patrimoine historique important : <ul style="list-style-type: none"> • un lieu chargé d'histoire • un carreau remanié au cours du temps • Un site complet : <ul style="list-style-type: none"> • un bâti sauvegardé • la proximité et la pérennité du terroir • les structures caractéristiques de l'exploitation minière • Un site au patrimoine architectural important : <ul style="list-style-type: none"> • un bâti remarquable (ancien vestiaire) • la présence et la conservation de nombreuses structures minières (chevalements, machines) • Un site bivalent : <ul style="list-style-type: none"> • en partie reconverti (projet Secoia) • en partie sauvegardé • Un site à fort potentiel : <ul style="list-style-type: none"> • une vocation pédagogique et culturelle • un site géré par une association dynamique • une spécialisation dans la géologie avec d'importantes collections • de nombreux acteurs • Un environnement intéressant : <ul style="list-style-type: none"> • les cités minières • la réserve naturelle volontaire du Rothmoos • la présence de musées et d'autres carreaux miniers dans la région 	<ul style="list-style-type: none"> • Un site divisé par le nombre important de propriétaires • Un site marqué par : <ul style="list-style-type: none"> • un bâti qui nécessite des travaux pour être mis aux normes de sécurité • un manque d'équipements pour l'accueil du public • un manque de moyens financiers

L'exploitation des Mines de Potasse a constitué une aventure humaine et minière remarquable, unique, pour laquelle un devoir de mémoire s'impose. L'une des bases de l'activité minière repose sur les sciences de la terre et une connaissance géologique très détaillée a été nécessaire ; elle s'est constituée au fil du temps avec le développement des MDPAs. Cela s'est traduit entre autres par une importante collection géologique et minéralogique, présente actuellement dans l'ancien vestiaire du carreau Joseph-Else. Cette collection doit donc être mise en avant dans le cadre d'un projet sur la mémoire du bassin potassique, associé à des aménagements touristiques.

Le carreau Joseph-Else présente de nombreux atouts avec une histoire mouvementée, un patrimoine architectural important ainsi qu'une équipe associative motivée et dynamique. La diversité des acteurs est à la fois un atout puisque chacun peut apporter sa contribution, mais également une contrainte supplémentaire du fait d'éventuels objectifs divergents. Malgré tout, face à la reconversion de nombreux sites, il s'agit au moins d'en préserver un pour mettre en avant ce patrimoine minier. Le carreau Joseph-Else présente les atouts nécessaires à une mise en valeur. Il mérite donc d'être sauvegardé avec des aménagements particuliers.

Cependant, à l'heure actuelle, les projets menés par l'association n'aboutissent que partiellement, notamment en raison du manque de moyens financiers. C'est pourquoi un aménagement de base sur lequel pourrait se greffer des initiatives futures est nécessaire pour organiser la mise en valeur du patrimoine du site. Ce projet doit consolider l'accueil du public et la vocation pédagogique du lieu.

Deuxième partie :

**Présentation et perspectives du projet de
mise en valeur du patrimoine**

I. La nature du projet

I.1. Les vocations principales du projet

- Le projet de mise en valeur du patrimoine doit inclure les vocations suivantes :
- une **vocation patrimoniale** de conservation du savoir, du matériel et des structures accumulées durant un siècle d'exploitation,
 - une **fonction touristique**, à insérer dans des réseaux de visites sur des thèmes variés,
 - une **fonction "mémoire"**, sur la potasse et les conditions de son exploitation à travers la mine,
 - une **fonction pédagogique** afin de raconter et d'expliquer au mieux l'histoire géologique de l'Alsace, du gisement à l'exploitation de la potasse,
 - une **fonction scientifique** permettant la consultation de documents et échantillons de la collection minéralogique.

I.2. Les thématiques visées par le projet

Le projet proposé a pour objectif de valoriser plusieurs composantes du patrimoine du carreau Joseph-Else : il s'agit à la fois de mettre en valeur le patrimoine historique, minier, architectural, culturel et naturel présent sur le site et aux alentours (carreau minier, terril, réserve du Rothmoos).

Cette mise en valeur peut donc s'articuler autour de trois thématiques, à savoir, la mine et son histoire, la géologie de la région et l'environnement.

Ainsi se dessine un ensemble cohérent qui mêle l'histoire industrielle, la pédagogie des sciences de la Terre et l'intérêt renouvelé du public pour la nature.

I.3. Bilan : l'aménagement d'un circuit de découverte

Le projet d'aménagement du carreau minier Joseph-Else se doit de satisfaire aux fonctions citées précédemment et porte à la fois sur la sauvegarde d'un tel patrimoine, sa mise en valeur et la sensibilisation du public à son égard.

Ainsi, il semble judicieux d'aménager un sentier de découverte du carreau qui soit à la fois pédagogique et pluri-thématique. Cet aménagement permet à la fois de renforcer mais aussi de compléter les activités présentes. Il servira de support à la visite (guidée ou non) du site.

Les bâtiments, l'environnement naturel et les collections disponibles permettent d'imaginer un circuit aux thèmes variés. Ces thèmes pourront être abordés de manière ludique et pédagogique afin de mieux appréhender le rapport de l'homme avec les richesses naturelles.

Il s'agit à présent de déterminer le public visé par un tel aménagement, d'en étudier les finalités et d'en mesurer les conséquences.

II. L'étude du public concerné par l'aménagement

Avant toute proposition d'aménagement, il est important de savoir quel public est visé afin d'aménager au mieux un parcours de découverte adapté aux attentes des utilisateurs. Comme vu précédemment, les visiteurs potentiels du site sont les suivants :

- un public familial local,
- les groupes scolaires et les étudiants,
- le public touristique (de la région et d'ailleurs),
- des publics particuliers : professionnels, industriels, géologues.

Ainsi plusieurs possibilités sont envisageables :

- aménager un parcours de découverte tout public
- aménager un parcours de découverte pour un public précis

L'inconvénient lié au parcours tout public est qu'il doit être élémentaire et simpliste. En effet, l'accessibilité à l'information n'est pas la même selon le public. Par conséquent, il paraît plus judicieux de cibler un public moins large au départ. Afin de renforcer le rôle déjà existant de l'association Kalivie, il semble opportun de privilégier le public scolaire. Ainsi le parcours de découverte apportera des informations adaptées à ce public.

Toutefois, le carreau minier Joseph-Else étant relié à une histoire et un environnement spécifiques, les informations apportées au jeune public ne seront pas pour autant inadaptées à un public d'adultes. Ainsi même si la vocation première du parcours sera pédagogique, la découverte du site n'en sera pas moins captivante pour les autres visiteurs. Ces derniers pourront y trouver l'occasion de découvrir l'histoire minière, la géologie ou encore le principe de traitement des terrils.

III. Les finalités du circuit de découverte

L'objectif premier du parcours de découverte est de mettre en relation les visiteurs avec le site. Pour y parvenir le parcours de découverte le plus adapté semble être le parcours d'interprétation. En effet, l'interprétation a pour but d'aider les gens à apprécier quelque chose que l'on ressent comme "remarquable". De plus, elle fait partie des moyens de mieux gérer et de mieux comprendre notre patrimoine.

Les principes fondamentaux du parcours d'interprétation sont les suivants:

- **Provoquer la pensée et développer le sens de l'esprit des lieux.**
- **Etudier, présenter et expliquer** les interactions entre les étapes successives d'une histoire économique passée, actuelle et future, l'évolution d'une société humaine et de son environnement.
- **Influencer le comportement**, par exemple en ce qui concerne la protection de l'environnement. Ceci peut être notamment appliqué lors des explications sur les traitements des terrils.
- **Animer** afin de favoriser l'épanouissement personnel et collectif des usagers par la réflexion, l'échange avec les mineurs et la confrontation d'idées permanentes entre divers mondes. Il s'agit également de faciliter les échanges entre individus et générations.

Cette interprétation devra faire appel à de nombreux médias : la visite guidée, l'animation sur le site, les expositions sur le site, les publications et les panneaux in situ.

IV. Les conséquences prévisibles d'un tel aménagement

IV.1. Pour la commune

IV.1.1. Le développement local du tourisme industriel

L'interprétation d'un lieu comme le carreau Joseph-Else pourra jouer un rôle prépondérant pour démarrer et développer le tourisme industriel dans la commune. En effet, une interprétation adéquate aide les visiteurs à explorer et à comprendre les endroits qu'ils visitent. Ce faisant elle permet d'approfondir l'approche touristique du lieu. L'interprétation est donc bien un produit touristique. Si les visiteurs ressentent que le site est intéressant ou passionnant, ils seront plus à même de le recommander à leur entourage.

IV.1.2. La création d'un site unique et attractif

Un parcours de découverte du carreau de Joseph Else mêlant les thématiques citées précédemment, permettrait de créer un site qui se distingue des autres lieux culturels miniers peu nombreux. De plus, ce parcours mettra en lien des éléments caractéristiques et uniques du site comme la collection minéralogique des MDPA ou la "salle des pendus".

IV.2. Pour l'association Kalivie

Le parcours de découverte du carreau Joseph-Else servira de structure de base pour la visite organisée par Kalivie. Tout autre aménagement nécessaire à la mise en valeur patrimoniale pourra être intégré au parcours. Ainsi on pourra par exemple réfléchir à l'aménagement d'une salle de travaux pratiques au sein du bâtiment de l'ancien vestiaire et qui sera en lien avec le parcours d'interprétation.

L'interprétation du carreau Joseph-Else pourra également être à l'origine de profits, par la vente de brochures ou de tickets d'entrée, même s'il n'est pas toujours aisé de combiner cette logique avec une approche durable. Ainsi, l'entrée d'argent générée par l'aménagement permettra à l'association de finaliser d'autres projets.

IV.3. Pour le Conservatoire des Sites Alsaciens

En ce qui concerne l'accès à la Réserve Naturelle Régionale du Rothmoos, sa réglementation et son plan de gestion n'interdisent pas l'aménagement d'un parcours de découverte, bien au contraire. L'ouverture et l'accueil au public font partie des objectifs de ces réserves à condition qu'ils ne portent pas atteinte à la faune et à la flore.

Ainsi le CSA pourrait vouloir profiter de l'aménagement d'un parcours d'interprétation du site Joseph-Else du fait de sa proximité. La signalétique des parcours de promenade devront par contre respecter une charte commune à l'ensemble des réserves naturelles.

Par ailleurs, la section du parcours de découverte qui s'intégrera dans la réserve du Rothmoos pourra faire l'objet d'un soutien juridique. En effet, dans le but de favoriser la découverte des sites naturels et des paysages ruraux en développant la pratique de la randonnée et garantir la continuité des itinéraires et la conservation des chemins ruraux, l'article 56 de la loi du 22 juillet 1983 dispose que les départements ont compétence pour la mise en place du Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDIPR).

Le PDIPR est un cadre législatif qui permet de garantir la continuité des itinéraires, un cadre juridique qui donne aux itinéraires un caractère public, contraignant les départements et les communes à garantir la sécurité des usagers sur ces itinéraires et un cadre financier qui donne au département et aux communes les moyens de leur politique.

IV.4. Pour la population locale

IV.4.1. Une réponse à une demande locale

Sachant que le premier public visé est la population locale et en particulier les scolaires, un questionnaire (voir *annexe 5*) a été réalisé et distribué aux élèves et parents d'élèves du lycée Amélie Zürcher de Wittelsheim. Une partie de ces élèves a déjà eu l'occasion de visiter le carreau Joseph-Else dans le cadre d'une sortie scolaire.

Voici les résultats obtenus à la suite du questionnaire :

	Nombre de personnes interrogées	Le patrimoine culturel et minier de l'Alsace doit être conservé		Ce patrimoine mérite d'être davantage mis en valeur dans la commune	
		OUI	NON	OUI	NON
Parents d'élèves	23	20	3	13	10
Elèves	29	26	3	19	10
TOTAL	52	46	6	32	20

Tableau 1 : Résultats du questionnaire

Source : Clémentine DENTZ

IV.4.2. Un aménagement favorisant la transmission d'un héritage aux générations futures

Un parcours de découverte au sein du carreau Joseph-Else permettra de pérenniser les actions déjà menées sur le site à l'aide d'un aménagement permanent. Ainsi, l'héritage laissé aux générations futures se trouvera renforcé et structuré.

Voici quelques paroles d'élèves obtenues par l'intermédiaire du questionnaire qui encourage la volonté de conserver le patrimoine minier alsacien :

- "Ce patrimoine sera très intéressant et riche pour les générations à venir."
- "Les mines de potasse d'Alsace ont apporté des changements importants dans notre paysage et dans notre culture et il est bon de savoir quelles sont nos origines."
- "Les mines d'Alsace constituent le passé d'une grande partie de la population et il est important de ne pas oublier le passé."
- "Il faut faire connaître toute l'histoire du bassin potassique aux générations futures."
- "Sans les mines, le bassin potassique ne serait rien."
- "Les mines de potasse constituent une grande partie de l'histoire de l'Alsace et la mémoire de beaucoup de personnes."
- "Il ne faut pas oublier les mines, d'autant plus qu'elles font partie du paysage."
- "Je pense qu'on aurait dû préserver davantage les anciens carreaux miniers, par exemple Amélie."

Troisième partie :
Propositions d'aménagement

I. Présentation générale du parcours de découverte

I.1. Le choix du tracé

Le tracé le plus judicieux pour l'élaboration d'un parcours de découverte du site est le circuit en boucles. Ici le parcours se partage en trois boucles et chacune d'elle concerne un thème précis. De plus les boucles sont connectées entre elles, le visiteur peut facilement passer d'une boucle à l'autre. Un grand parcours qui intègre l'ensemble du tracé.

L'aménagement d'un tel parcours nécessite une signalétique adaptée, des panneaux d'interprétation pertinents et une sécurisation des voies empruntées.

L'estimation de la durée totale du parcours est arbitraire puisqu'elle dépend de l'utilisateur qui le pratique et des haltes successives, au niveau des panneaux d'interprétation. Toutefois, on peut estimer la durée de la totalité de parcours à un peu moins de 2 heures. Le parcours proposé fait environ 7 km : la première boucle sur le carreau Joseph-Else représente environ 1,3 km de longueur, la seconde, autour du terril fait 1,2 km et la troisième boucle au sein de cités minières représente environ 4,4 km.



Légende:



1ère boucle

A la découverte de l'histoire minière, de sa géologie, de ses techniques et de son industrie



2ème boucle

A la découverte d'un environnement naturel lié à la mine



3ème boucle

A la découverte de l'histoire culturelle et sociale des mines



0 600 m

Photo 31 : Présentation générale du parcours

Source : Google Earth et réalisation personnelle

I.2. Un parcours en trois temps

I.2.1. L'accès au parcours

Le lieu de rendez-vous pour le départ de l'ensemble du parcours se situe sur le parking situé face au bâtiment de l'ancien vestiaire.

L'emplacement de cette aire d'accueil est idéal puisqu'il autorise le stationnement des véhicules des visiteurs et correspond au point de départ de la première boucle du parcours.



Photo 32 : Le parking, aire d'accueil pour le parcours de découverte

Source : Clémentine DENTZ

I.2.2. Un parcours organisé en trois boucles

La première boucle, présentée en rouge sur la *photo 30*, vise à faire découvrir au public l'histoire minière à travers sa géologie, ses techniques et son industrie. La présentation du patrimoine du site sera complétée par la description des nouvelles activités économiques du site. Pour cela les composantes essentielles du carreau Joseph-Else vont être mises en valeur et présentées au public, à savoir :

- le bâtiment de l'ancien vestiaire, son architecture, la "salle des pendus", la salle de travaux pratiques à aménager et la collection minéralogique des MDPAs,
- l'aire géologique à réaliser à côté du bâtiment du vestiaire,
- les chevalements Joseph et Else et leurs machines respectives,
- la société StocaMine,
- l'ancienne voie ferrée des MDPAs,
- le projet Secoia.

La seconde boucle, en jaune, s'appuie sur une thématique différente et spécifique, l'environnement naturel du carreau minier Joseph-Else. Cette section du parcours présentera les terrils et en particulier Joseph-Else ouest, leur impact sur l'environnement ainsi que les deux méthodes de traitement. De plus, cette boucle présentera le marais du Rothmoos avec sa faune et sa flore. Toutefois, il est important de préciser que cette partie du parcours ne pourra être aménagée qu'une fois l'accès autour du terril autorisé. Comme on a pu le voir dans les parties précédentes, cette autorisation n'est pas à proscrire. De plus, l'aménagement autour du terril nécessitera un partenariat avec le CSA pour la partie qui concerne le Rothmoos.

Enfin, la troisième boucle du parcours, représentée en orange, présentera l'histoire culturelle et sociale des mines par un cheminement au travers des cités minières.

Le détail de ces trois itinéraires sera présenté dans la partie consacrée à l'organisation de la visite.

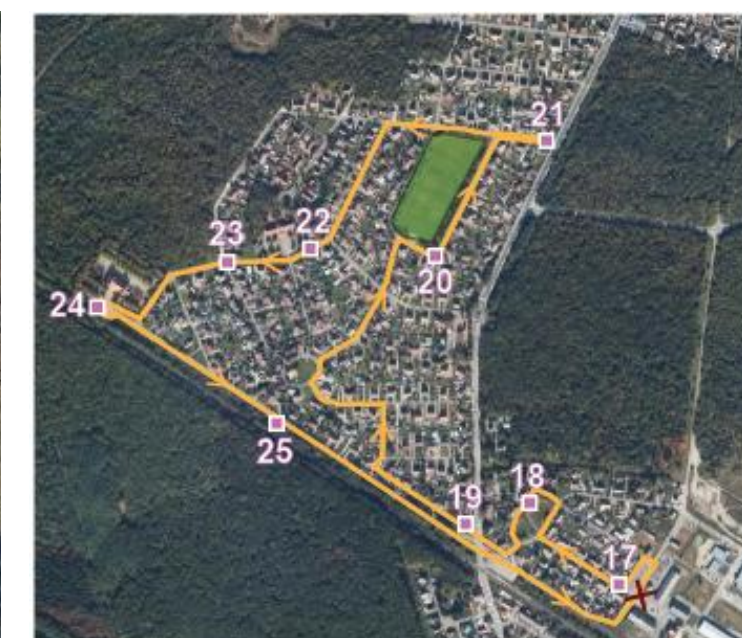
I.2.3. Présentation de chacune des boucles



- Légende:**
- 1ère boucle
A la découverte de l'histoire minière, de sa géologie, de ses techniques et de son industrie
 - X Point de départ de la visite
 - Emplacements des panneaux d'interprétation
Les intitulés des différents panneaux sont les suivants :
 - 1** Les MDPA : leur histoire et leur devenir
 - 2** L'ancien vestiaire, un bâtiment au patrimoine architectural remarquable
 - 3** Le puits Joseph et l'aventure au fond de la mine
 - 4** La machine du puits Joseph et son fonctionnement
 - 5** La société StocaMine
 - 6** Le puits Else et sa complémentarité avec le puits Joseph
 - 7** La machine du puits Else : aspects techniques
 - 8** La voie ferrée des MDPA : vers la commercialisation et l'exportation de la potasse
 - 16** Secoia: un projet à Haute Qualité Environnementale
 - L'aire de géologie
 - L'aire de pique-nique
- N
0 100 m



- Légende:**
- 2ème boucle
A la découverte d'un environnement naturel lié à la mine
 - X Point de départ de la visite
 - Emplacements des panneaux d'interprétation
Les intitulés des différents panneaux sont les suivants :
 - 9** Qu'est-ce-qu'un teruil ?
 - 10** Carte de localisation : les terrils Joseph-Else au sein du Bassin potassique
 - 11** Le marais du Rothmoos
 - 12** La faune et la flore du de la réserve du Rothmoos
 - 13** L'impact des terrils sur l'environnement
 - 14** 1ère technique de traitement des terrils : l'étanchement-végétalisation
 - 15** 2ème technique de traitement des terrils: la dissolution accélérée
 - L'aire de pique-nique
 - Le marais du Rothmoos
- N
0 200 m



- Légende:**
- 3ème boucle
A la découverte de l'histoire culturelle et sociale des mines
 - X Point de départ de la visite
 - Emplacements des panneaux d'interprétation
Les intitulés des différents panneaux sont les suivants :
 - 17** L'avenue Joseph-ELse
 - 18** Une maison d'ingénieur
 - 19** L'ancienne cantine
 - 20** Le terrain de sport
 - 21** Le foyer des célibataires
 - 22** L'école maternelle
 - 23** Les maisons d'ouvriers à 2 logements
 - 24** L'école primaire
 - 25** Les maisons d'ouvriers à 4 logements
 - L'aire du terrain de sport
- N
0 500 m

Photo 33 : Première boucle du parcours de découverte
Source : Google Earth et réalisation personnelle

Photo 34 : Deuxième boucle du parcours de découverte
Source : Google Earth et réalisation personnelle

Photo 35 : Troisième boucle du parcours de découverte
Source : Google Earth et réalisation personnelle

II. Les aménagements à réaliser sur le parcours

II.1. Les aménagements liés à l'ancien vestiaire

II.1.1. La mise aux normes de sécurité du bâtiment

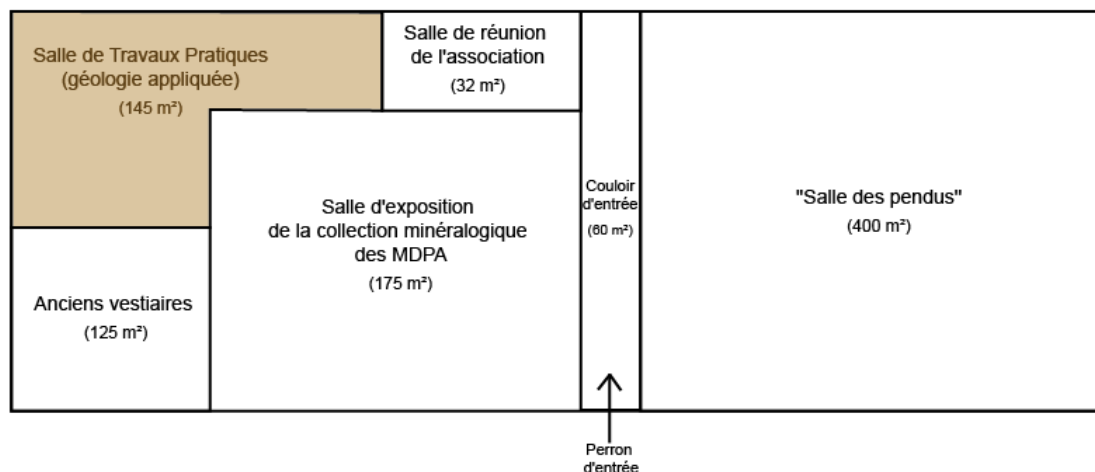
Le choix de ce bâtiment, comme point de départ du parcours de découverte, se justifie pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il est judicieux de disposer d'une zone d'accueil qui trouvera sa place dans le couloir du bâtiment. Un système d'accueil, de billetterie, d'information et de communication sont donc à prévoir. De plus, l'ancien vestiaire est l'unique bâtiment du carreau inscrit aux monuments historiques. Ses qualités architecturales sont remarquables et méritent d'être révélées au public dès son arrivée. Enfin, la "salle des pendus" et les collections présentes dans le bâtiment constituent les premiers éléments à découvrir.

Ce bâtiment est donc consacré à l'accueil du public. Il va entrer prochainement dans une première phase de rénovation avec le changement des fenêtres. Cependant, ces premiers travaux ne suffiront pas à remettre le bâti aux normes de sécurité. La première étape des aménagements à réaliser pour le parcours de découverte passe par la rénovation complète du bâtiment afin de pérenniser un point d'accueil du public. Cette rénovation sera également l'occasion d'adapter le bâtiment aux personnes à mobilité réduite (adaptation de l'entrée du bâtiment et des sanitaires existants).

II.1.2. La réalisation d'une salle de TP

La finalité de l'aménagement d'une salle de Travaux Pratiques est de constituer un espace de travail, en lien avec la géologie, pour les élèves. Les sorties scolaires effectuées sur le site Joseph-Else seront l'occasion de découvrir et d'étudier, de façon ludique et pédagogique, les roches et minéraux de la région. En effet, les programmes scolaires en Sciences de la Vie et de la Terre comportent des chapitres consacrés à la géologie ; la salle de TP de Joseph-Else pourrait apporter un support aux enseignants des collèges et lycées des environs et une approche divertissante de l'étude des roches pour les élèves.

Pour se faire, une salle située dans la partie est du rez-de-chaussée de l'ancien vestiaire (à savoir les anciens vestiaires ingénieurs et agents de maîtrise) sera aménagée en salle de TP, comme le présente le plan ci-dessous.



Plan 4 : Organisation du rez-de-chaussée de l'ancien vestiaire après aménagement
 Source : Réalisation personnelle

La salle de TP sera équipée d'armoires, de tables de travail, de microscopes optiques, de microscopes polarisants, d'échantillons de roche de la région, de lames minces de roches caractéristiques et enfin, de cartes et coupes géologiques d'Alsace.

II.1.3. L'aménagement d'une aire géologique

La localisation précise de l'aire géologique est visible sur la *photo 31*. Elle se situe à l'arrière de l'ancien vestiaire.

L'aménagement de cette aire géologique se justifie par le lien entre l'histoire minière et la richesse du sous-sol.

Elle a pour vocation de présenter des blocs des différentes roches que l'on peut trouver dans le sous-sol alsacien, dont voici quelques exemples : brèches andésitiques, granites, diorites, rhyolites, schistes, grès, paragneiss et migmatites.



Photo 36 : Emplacement de l'aire géologique
Source : Clémentine DENTZ

L'organisation générale de l'aire géologique pourra s'appuyer sur celle présente au Géoscope en Lozère. Ainsi les blocs seront disposés en cercle et regroupés selon leur origine :

- roches magmatiques
- roches sédimentaires
- roches métamorphiques



Photo 37 : Le Géoscope en Lozère
Source : Internet www.lozere.fr

Chaque bloc sera accompagné d'une fiche descriptive présentée sur un panneau incliné, à l'exemple de celui-ci :

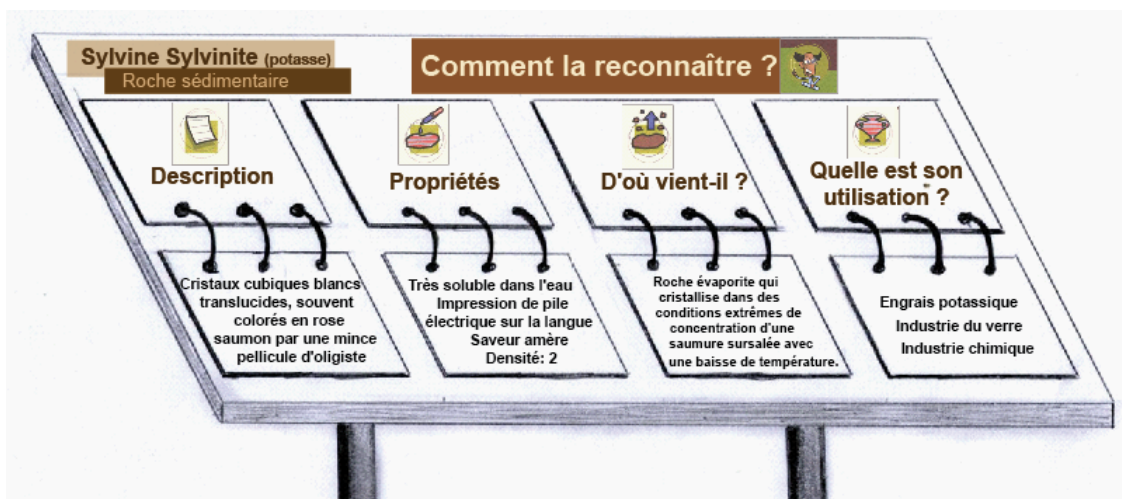


Illustration 3 : Panneau d'interprétation de l'aire de géologie : exemple du grès

Source : Réalisation personnelle

II.2. La signalétique du parcours

II.2.1. La signalétique d'information



Illustration 4 : Exemple de panneau d'information

Source : Internet produits-
btp.batiproduits.com

Ce type de signalétique s'appliquera uniquement pour le point de départ du parcours, à côté de l'entrée de l'ancien vestiaire. Un panneau de taille importante indiquera le départ du parcours. Il sera accompagné d'explications concernant le site Joseph-Else et les raisons de sa mise en valeur. Une carte générale de présentation des différentes boucles du parcours, comparable aux photos 29, 31, 32 et 33, permettra aux visiteurs de se situer. Ce panneau rappellera les principales caractéristiques du parcours : le nom des boucles, leur durée et leur distance.

II.2.2. La signalétique d'orientation

Cette signalétique a pour fonction d'aider les gens à trouver leur chemin. Le message y sera donc bref, simple et sans marge d'interprétation. Les panneaux seront choisis afin d'être aperçus de loin sans pour autant perturber visuellement le site. Le mobilier utilisé sera fixe, esthétique et résistants face aux intempéries.

Ainsi, des panneaux d'orientation en bois seront aménagés tout au long du parcours. Deux types de panneaux, implantés verticalement seront présents. Sur chacun d'entre eux apparaîtra le logo actuel de l'association Kalivie. Celui-ci représente un chevalement et rappelle l'Alsace par l'intermédiaire de la cigogne. De plus chaque panneau indiquera "Parcours de découverte Joseph-Else".

Enfin, les panneaux présenteront une pastille de couleur identifiant la boucle du parcours empruntée. Ces pastilles ne sont pas présentées sur les illustrations suivantes mais on peut imaginer, par exemple, une pastille rouge pour la première boucle, accompagnée de l'inscription "A la découverte de l'histoire minière, de sa géologie, de ses techniques et de son industrie".

Premièrement, une signalétique pourra être apposée sur les murs pour les tronçons du parcours qui passent au sein de bâtiment. C'est essentiellement le cas pour la première boucle du parcours qui traverse le bâtiment de l'ancien vestiaire. De même, lorsque le parcours longe des bâtiments ou des grillages, des panneaux présents sur ces surfaces verticales pourront guider le public. La photo ci-contre présente le panneau qui pourra être utilisé dans ce premier cas.



Illustration 5 : Premier type de signalétique d'orientation

Source : Réalisation personnelle



Illustration 6 : Second type de signalétique d'interprétation

Source : Internet et réalisation personnelle

Deuxièmement, un autre type de signalétique d'orientation sera utilisé lorsqu'il n'existe pas de surface verticale aux abords du parcours. Par exemple, pour la deuxième boucle passant autour du terril, il n'y a pas de surfaces verticales pouvant servir de support au premier type de panneau d'orientation. Ainsi, des bornes en bois permettront de guider le public. Des flèches directionnelles y seront représentées.

II.2.3. La signalétique d'interprétation

La signalétique d'interprétation doit aider les visiteurs à mieux comprendre le site. Elle s'efforce d'établir la communication entre les gens et les choses observées.

- **L'emplacement des panneaux d'interprétation**

L'emplacement des panneaux est visible sur les *photos 31, 32 et 33*. Chaque boucle comporte au maximum 9 panneaux, de façon à rendre chaque circuit agréable, sans être trop chargé en contenu. Les panneaux seront situés sur les côtés droits du parcours, dans le sens de la visite, et placé de façon à dégager la vue sur l'élément à observer.

- **Le choix des panneaux d'interprétation**

Comme on a pu le voir précédemment, chaque panneau d'interprétation se rapporte à un point d'observation particulier et leur succession s'articule autour d'un même thème. Ces panneaux sont à lire à distance rapprochée. Ils ont donc la plupart du temps une position inclinée en forme de pupitre pour dégager la vue sur le paysage ou le site.

En dehors de l'aire géologique, pour laquelle les panneaux ont été détaillés précédemment, les panneaux d'interprétation seront tous identiques, afin d'assurer l'homogénéité du parcours. Les matériaux utilisés pour leur fabrication seront ceux de la région. On peut imaginer un pied en bois lamellé surmonté d'un plateau métallique et d'une dalle en granite. La liaison entre le plateau de métal qui supporte la dalle de granite et le pied se fait par l'intermédiaire d'une double équerre de métal soudée au plateau. Cette équerre donne également l'inclinaison du plateau – environ 30° au-dessus de l'horizontale – ce qui permet à la fois la lecture du texte et la vision du paysage. Le type de panneau utilisé sera semblable à celui présenté ci-dessous. L'esthétique de ce mobilier-support est à la fois rustique et moderne. Il s'agit d'une structure solide, sobre et élégante.

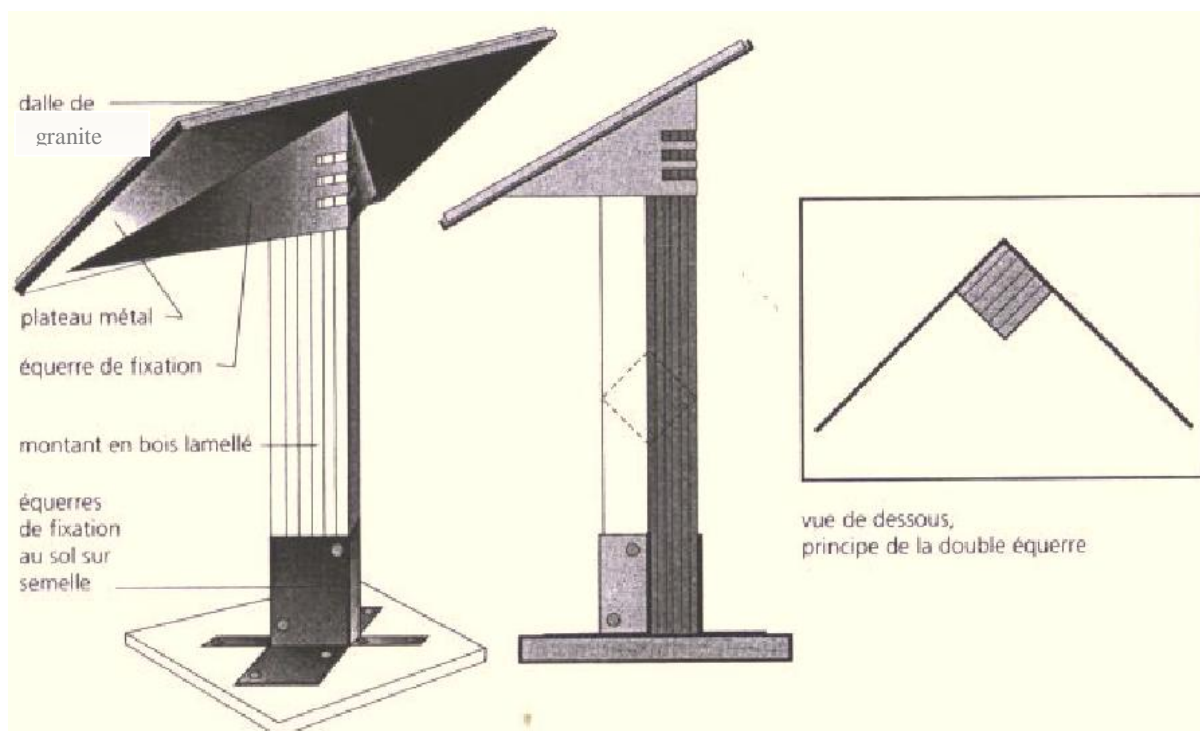


Illustration 7 : Exemple de panneau d'interprétation

Source : Ouvrage : pratique de la signalétique d'interprétation

- **Exemple de contenu des panneaux**

Les informations de chaque panneau, dont les intitulés figurent sur les photos de présentation des trois boucles, seront exposées dans la partie qui concerne l'organisation de la visite. Les panneaux seront peu chargés en texte et privilégieront des schémas explicatifs et d'éventuelles photos. Un exemple illustré de l'organisation d'un panneau d'interprétation permettra d'avoir une idée plus précise de son contenu et de sa forme.

L'exemple porte sur les panneaux d'interprétation numéros 6 et 7, de la seconde boucle du parcours : "A la découverte d'un environnement naturel lié à la mine". Ces panneaux portent sur les 2 techniques de traitement des terrils ; en voici le contenu et la forme :

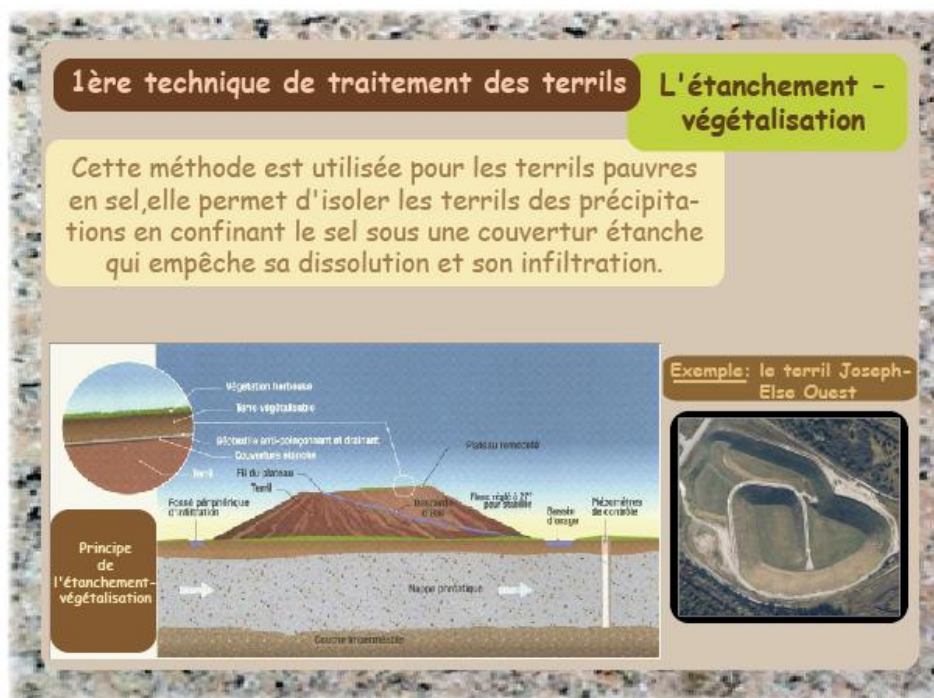


Illustration 8 : Contenu du panneau n° 14 de la boucle "A la découverte d'un environnement lié à la mine"

Source : Brochure : la gestion des terrils des mines de potasse et son impact sur l'environnement et réalisation personnelle



Illustration 9 : Contenu du panneau n° 15 de la boucle "A la découverte d'un environnement lié à la mine"

Source : Brochure : la gestion des terrils des mines de potasse et son impact sur l'environnement et réalisation personnelle

II.2.4. Le revêtement du parcours

La majorité du parcours a lieu sur une surface goudronnée et des trottoirs, en tout cas pour la première et la troisième boucle du parcours, c'est-à-dire celles passant sur le carreau Joseph-Else et dans les cités minières.



Illustration 10 : Le marquage au sol du parcours de découverte

Source : Photo : Clémentine DENTZ et réalisation personnelle

Pour ces deux parties du parcours, un marquage particulier permettra de mettre en évidence le tracé du parcours. Le revêtement se basera sur la surface goudronnée préexistante en y ajoutant un marquage propre au circuit. Disposer de trottoirs préexistants, comme support du parcours est un avantage, car ils évitent des travaux d'aménagements trop importants, sont propices au déplacement de personnes handicapées en fauteuil roulant et assurent un bon maintien dans le temps. Le marquage réalisé sera discret pour ne pas gêner l'aspect des trottoirs dans les cités minières. Il dirigera le visiteur par un symbole évoquant la mine. L'illustration présente le marquage qui pourra être réalisé.

En ce qui concerne la deuxième boucle du parcours, c'est-à-dire celle passant autour du terril, le revêtement du sol sera gardé en l'état. En effet, les aménagements possibles étant limités à l'heure actuelle dans cette zone, le revêtement de type gravier qui y est présent sera conservé. Les deux photos ci-dessous présentent le revêtement de la deuxième boucle du parcours.



Photo 38 : Chemin en gravier (départ du parcours autour du terril)

Source : Clémentine DENTZ



Photo 39 : Chemin en gravier (retour du parcours autour du terril)

Source : Clémentine DENTZ

Aux endroits où le parcours traversera des voies de circulation, des passages pour piétons seront marqués sur la chaussée.

II.3. Les aménagements connexes

II.3.1. Une aire de stationnement pour vélo



Photo 40 : La piste cyclable du carreau
Source : Clémentine DENTZ



Photo 41 : Emplacement de l'aire de stationnement pour vélo

Source : Photo : Clémentine DENTZ et réalisation personnelle

Il est important de noter que l'aménagement des pistes cyclables est un point évoqué dans l'Agenda 21 du Bassin Potassique. Ce projet vise à la réalisation d'un schéma cyclable sur l'ensemble du Bassin.

Le carreau Joseph-Else et la zone Secoia sont traversés par une piste cyclable.

Comme le développement du site va favoriser l'accueil du public, il est nécessaire de prévoir l'aménagement d'une aire de stationnement pour vélo. En effet, les visiteurs pourraient vouloir venir à vélo afin de le visiter. Celle-ci trouvera sa place à gauche du perron d'entrée de l'ancien vestiaire, au niveau de l'espace visible sur la photo ci-contre.

Le mobilier utilisé pour l'aménagement de cette aire de stationnement pourra être semblable à celui-ci :



Photo 42 : Exemple de borne à vélo
Source : Internet www.edgb2b.com

II.3.2. Le mobilier urbain

A l'heure actuelle, le site n'est pas encore équipé du mobilier urbain nécessaire à l'accueil du public. Seul l'éclairage existe déjà, il reste donc à équiper la zone de bancs et de poubelles.

Ceux-ci devront être à l'image de la zone Secoia, espace à haute qualité environnementale présent sur le carreau Joseph-Else. Il sera donc préférable de mettre en place un mobilier en bois écocertifié FSC afin de s'inscrire dans une démarche de développement durable. De plus, les poubelles choisies seront sélectives.

Le mobilier urbain sera plus important à l'emplacement des panneaux d'interprétation puisque les visiteurs seront amenés à y marquer un temps d'arrêt. Par exemple, la section du parcours proche du marais du Rothmoos disposera de bancs supplémentaires afin de créer de véritables espaces d'observations ou de repos.



Photo 43 : Exemple de banc en bois écocertifié FSC

Source : Internet www.achatsdirects.fr



Photo 44 : Exemple de poubelles sélectives

Source : Internet

II.3.3. L'aire de pique-nique

Les *photos 31 et 32* présentent l'emplacement de l'aire de pique-nique sur le carreau Joseph-Else et la photo suivante révèle l'espace disponible pour cet usage, en face de la machine Else.



Photo 45 : Emplacement de l'aire de pique-nique

Source : Clémentine DENTZ

L'aire de pique-nique ne subira pas d'aménagement particulier en dehors de l'installation de tables et l'implantation de quelques arbres qui apporteront l'ombre nécessaire. Ainsi, cet espace vert sera intégralement préservé.

Les tables seront du même type que le mobilier urbain présenté précédemment, c'est-à-dire en bois écocertifié.



Photo 46 : Exemple de table de pique-nique

Source : Internet www.lespuces.com

III. L'organisation et le contenu de la visite

Cette partie vise à préciser le déroulement de la visite et à apporter des précisions sur son contenu à chaque étape du parcours. Des notions-clés seront apportées à chaque étape. Leurs définitions sont présentées dans le glossaire.

III.1. Les horaires d'ouverture

Pour commencer, durant sa phase de lancement, le site sera ouvert durant trois journées dans la semaine. Ces trois jours doivent permettre une fréquentation maximale par les visiteurs ; ainsi le mercredi, le samedi et le dimanche sont les jours les plus adaptés. De plus il serait positif que le site soit ouvert durant les vacances scolaires pour favoriser les visites par les vacanciers et les habitants de la région. Le reste des visites, notamment celles effectuées par les groupes scolaires, se feront sur rendez-vous.

A long terme, après avoir évalué la fréquentation du site, les horaires d'ouverture pourront s'adapter et s'élargir.

Les visiteurs auront le choix de faire une visite guidée ou non. Dans le cas des visites guidées, l'animation des visites sera assurée par des mineurs-guides de Kalivie afin de faire partager aux visiteurs la passion et le vécu personnel des mineurs. Ce type de visite sera d'autant plus enrichissant que toute curiosité du public pourra être partagée à l'oral ; des anecdotes et informations complémentaires pourront alors être échangées entre les mineurs et les visiteurs.

III.2. Première boucle : à la découverte de l'histoire minière, de sa géologie, de ses techniques et de son industrie

III.2.1. Etape 1 : L'arrivée sur le parking

Une fois que les visiteurs auront garé leur véhicule ou leur vélo, ils pourront découvrir le premier panneau d'interprétation consacré à l'histoire et au devenir des MDPAs.

→ Contenu de la station n°1 : Les MDPAs, leur histoire et leur devenir

Le panneau présente un historique, avec les dates clés des MDPAs ainsi que des chiffres clés, comme les quantités exploitées de minerai, le nombre de puits ou encore le nom et le devenir des principaux carreaux miniers des MDPAs. Il présente aussi l'emplacement actuel de la direction générale des MDPAs.

Puis, les visiteurs se dirigeront vers l'entrée du bâtiment de l'ancien vestiaire où ils y découvriront le panneau d'information du site Joseph-Else et le second panneau d'interprétation.

→ Contenu de la station n°2 : L'ancien vestiaire, un bâtiment au patrimoine architectural remarquable

Le panneau présente l'histoire du bâtiment, son organisation et ses caractéristiques architecturales.

A partir de là, les visiteurs accéderont à l'accueil dans le couloir de l'ancien vestiaire et à la billetterie. Ils pourront se munir des plans et des brochures disponibles à cet endroit. Quant aux groupes scolaires, ils seront directement pris en charge à la sortie du bus.

La visite du carreau Joseph-Else via le parcours de découverte pourra alors commencer.

III.2.2. Etape 2 : La visite de l'ancien vestiaire

La visite démarrera par des notions de géologie. Le public cheminera à travers la collection minéralogique des MDPA, selon une progression au cours des temps géologiques.

Contenu oral:

Le guide de la visite apporte des informations relatives à l'histoire de cette collection et présente les échantillons remarquables.

Exemple : "Les MDPA possèdent l'une des plus riches et des plus importantes collections minéralogiques spécialisées dans le sel gemme et la potasse avec plus de 5000 échantillons. Cette collection a été rassemblée par Vincoslav Maikosky, chef du service géologique des MDPA jusqu'en 1964, puis mise en ordre par son successeur Jean-Marie Schlund. Elle illustre l'histoire des MDPA et de son service géologique qui avait pour mission de parfaire la connaissance du gisement de potasse alsacien et de découvrir de nouveaux gisements de potasse à travers le monde.

Tous les gisements de potasse exploités dans le monde au XX^{ème} siècle y sont présentés. Trois grands thèmes géologiques sont abordés dans cette collection : la géologie de l'Alsace, la géologie générale des bassins évaporitiques prospectés par les MDPA, la géologie de la potasse dans le monde.

On peut admirer des carottes provenant de nombreux sondages des MDPA, des échantillons de roches, des fossiles, ainsi que de très beaux cristaux de sel et de potasse. Une importante collection de lames minces et de microfossiles provenant de diverses prospections géologiques, a été conservée. Vous pourrez l'observer dans la salle de TP."

Notions-clés : carotte, forage, potasse, coupe stratigraphique, histoire du fossé rhénan.

Puis il sera invité à découvrir la potasse et les autres roches régionales dans la nouvelle salle de TP. Il s'agira d'un exercice pratique au cours duquel le public (scolaire ou non) pourra manipuler les microscopes, les fiches de détermination des roches et le matériel mis à disposition.

Ensuite, guidés par les Mineurs-guides ou par les panneaux d'orientation pour les personnes réalisant la visite seules, les visiteurs se rendront dans la "salle des pendus".

Contenu oral :

Le mineur-guide présente certains aspects de la journée d'un mineur de fond et notamment son passage au vestiaire.

Exemple : "Au carreau de la mine, le mineur passait au vestiaire pour y laisser ses vêtements, suspendus dans la "salle des pendus", en échange de ses habits de travail. Habillé de son bleu de travail, chaussé, équipé de son casque, de sa lampe et de sa musette, il passait au contrôle de la lampisterie (les lampes y sont chargées et entretenues) et accrochait son badge portant son numéro de matricule. Ceci attestait de sa présence au fond de la mine."

La visite de l'ancien vestiaire se terminera et les visiteurs seront guidés vers l'aire de géologie.

III.2.3. Etape 3 : L'aire de géologie

Cet espace plein air sera l'occasion pour le visiteur de découvrir de gros blocs rocheux, caractéristiques des environs. Les panneaux d'interprétation y présenteront les éléments de reconnaissance de ces roches de façon ludique (voir *illustration 3*)

III.2.4. Etape 4 : L'aire industrielle

Le visiteur se laissera guider par les panneaux d'orientation et découvrira au fur et à mesure les explications des panneaux d'interprétation, complétée par les informations du mineur-guide.

→ Contenu de la station n°3 : Le puits Joseph et l'aventure au fond de la mine

Le panneau présente des images du fonds de la mine et s'intéresse à un aspect du fond de la mine, à savoir la peur du grisou, un gaz constitué principalement de méthane, se dégageant dans certaines mines et donnant avec l'air un mélange explosif lorsque sa teneur est comprise entre 6 et 16%. Le panneau sera donc complété d'un schéma de fonctionnement de la lampe de sécurité, appelée aussi lampe à grisou :

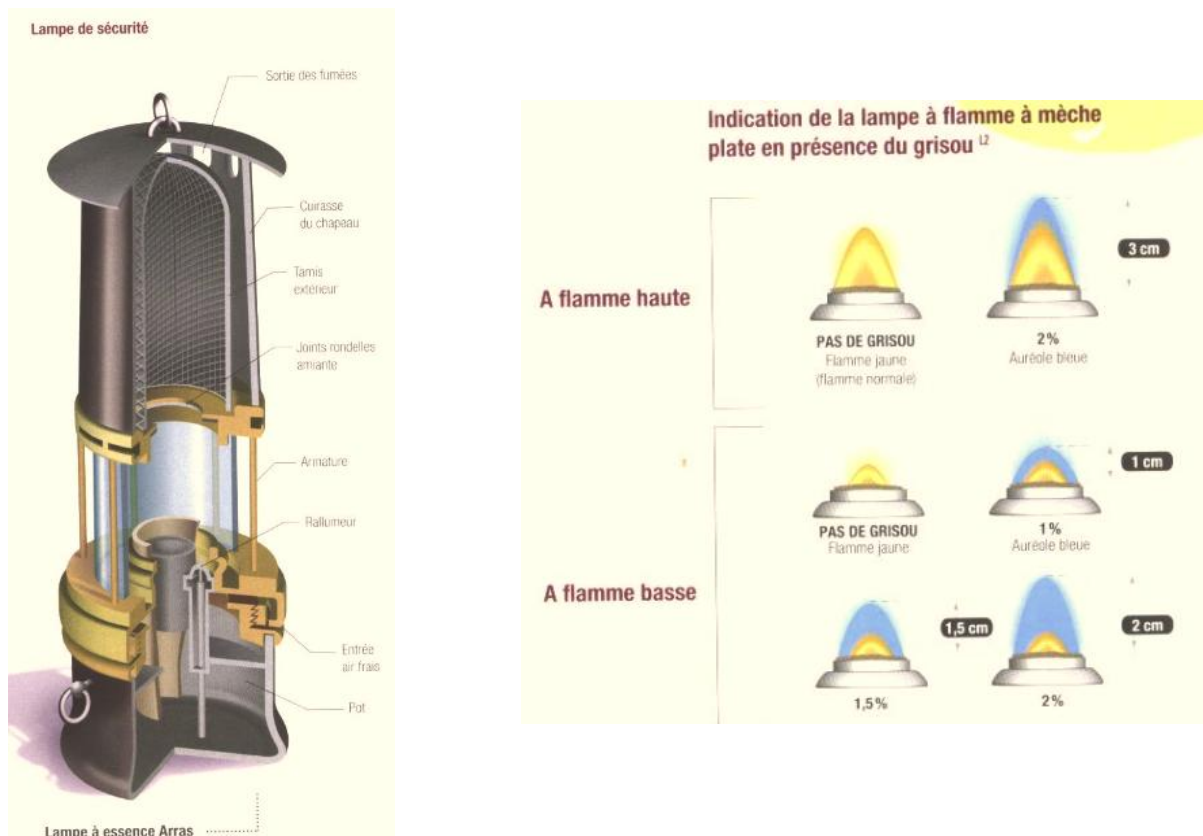


Illustration 11 : Exemple de schéma de fonctionnement d'une lampe de sécurité

Source : KaliDoc

Contenu oral associé : A cette station, le mineur-guide raconte son expérience personnelle au fond de la mine, les bons et les mauvais souvenirs.

→ Contenu de la station n°4 : La machine du puits Joseph et son fonctionnement

Le panneau de cette station révèle l'allure de la machine du puits Joseph et son fonctionnement.

Exemple de contenu oral associé : "Par le puits, le mineur descendait dans une cage, au fond de la mine, à une vitesse de 6m/s. La descente s'effectue au moyen de câbles qui relie la cage à la machine."

→ Contenu de la station n°5 : La société StocaMine

Le panneau d'interprétation de cette station traite de la reconversion des sites miniers à partir de l'exemple de StocaMine. Il précise également l'origine, l'évolution et le devenir incertain de la société.

→ **Contenu de la station n°6 : Le puits Else : sa complémentarité avec le puits Joseph**

Le panneau de la station n°6 présente une coupe schématique d'une mine de potasse et précise le rôle de chacun des deux puits. Le puits Joseph correspond au puits de service et d'entrée d'air tandis que le puits Else est le puits d'extraction et de sortie d'air.

Cette station vise aussi à décrire les techniques et machines d'extraction utilisées au fond de la mine via quelques schémas et définitions.

Notions-clés : Chambre et piliers, convoyeur à bande, convoyeur à raclette, défilage, extraction, foudroyage, havage intégral, haveuse, mineur continu, traçage.

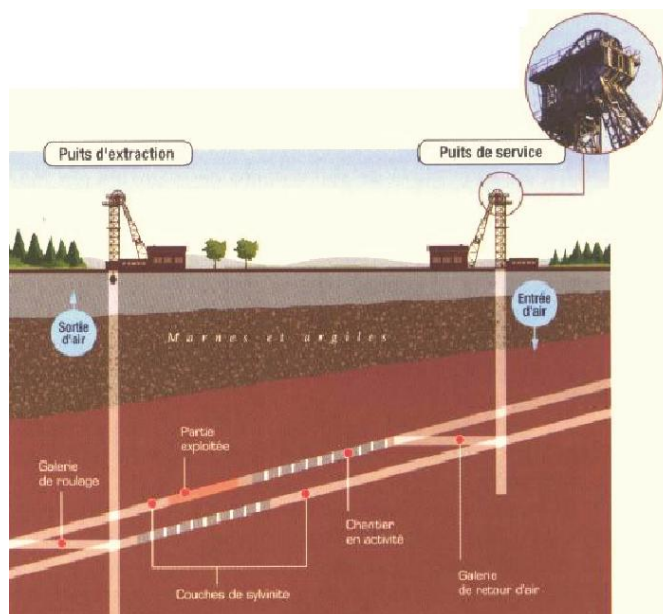


Illustration 12 : Exemple de coupe schématique d'une mine de potasse

Source : KaliDoc

→ **Contenu de la station n°7 : La machine du puits Else : aspects techniques**

L'interprétation de ce site concerne le devenir du minerai, depuis son extraction jusqu'aux procédés de séparation de la potasse, en passant par les traitements du minerai.

→ **Contenu de la station n°8 : La voie ferrée des MDPA : vers l'exportation et la commercialisation de la potasse**

Le panneau d'interprétation détaille le devenir de la potasse après son traitement c'est-à-dire de son exportation, sa commercialisation et son utilisation en tant qu'engrais.

A ce stade, le visiteur aura le choix de rejoindre directement la deuxième boucle du parcours ou de finir celle-ci pour revenir au point de départ des première et troisième boucles. Le mineur-guide laissera donc le choix aux visiteurs de finir librement cette première partie de la visite et leur proposera un horaire pour le départ de la visite-guidée de la troisième boucle du parcours.

→ **Contenu de la station n°16 : Secoia, un projet à Haute Qualité Environnementale**

Le retour de la première boucle du parcours comporte un dernier panneau d'interprétation consacré à la plate-forme Secoia, son concept HQE et ses finalités environnementales.

III.3. Deuxième boucle : à la découverte d'un environnement naturel lié à la mine

Cette seconde boucle du parcours apportera aux visiteurs des notions relatives à l'environnement du carreau Joseph-Else à savoir, le terril et la réserve naturelle régionale du Rothmoos. Cette partie du parcours étant davantage basée sur l'observation, la découverte de l'environnement naturel se fera sans guide. Comme précédemment, le public sera guidé d'un panneau d'interprétation à l'autre par l'intermédiaire de la signalétique d'orientation.

Au cours de sa progression, le visiteur sera amené à découvrir les terrils et leur impact sur l'environnement. De plus, il profitera de la découverte du marais du Rothmoos, de sa faune et de sa flore.

→ Contenu de la station n°9 : Qu'est-ce qu'un terril ?

Cette première halte explique au public l'origine des terrils et leur nature.

Exemple : *“Le minerai de potasse alsacien est formé d'une alternance régulière de lits centimétriques de sel gemme blanc (NaCl), de sylvinite rose et de marnes grises. Il contient environ 25% de KCl, 60% de NaCl et 15% d'insolubles (marnes et anhydrite). Le minerai extrait était broyé puis ses constituants séparés. Seul le KCl était commercialisé et tous les résidus de fabrication étaient stockés sur des terrils à proximité des sites d'exploitation. Ainsi se sont formés les terrils, avec une teneur en sel très différente d'un terril à l'autre.”*

→ Contenu de la station n°10 : Carte de localisation : les terrils Joseph-Else au sein du Bassin Potassique

La carte de localisation des terrils Joseph-Else dans l'ensemble du Bassin Potassique présentée sur ce panneau d'interprétation peut ressembler au *plan 1*.

Après un premier aperçu de ce que représentent les terrils, les visiteurs arriveront ensuite face à un paysage particulier, celui du marais du Rothmoos. Ici ils auront la possibilité de marquer un temps d'arrêt afin d'observer la faune et la flore du Rothmoos. Les bancs seront plus nombreux dans cette zone afin de permettre l'observation du paysage par les visiteurs.

→ Contenu de la station n°11 : Le marais du Rothmoos

Ce panneau traite de l'origine du marais, qui est intimement lié à l'activité minière.

→ Contenu de la station n°12 : La faune et la flore de la réserve du Rothmoos

Le panneau d'interprétation de cette station présente une vue générale du marais, indiquant les différentes espèces que l'on peut y voir. La remarquable avifaune nicheuse et de passage y sera présentée, ainsi que les espèces végétales intéressantes du site, à savoir : les espèces halophiles pionnières, les vieux chênes sessiles remarquables et les 3 pelouses sèches acidoclines à *Callune* (*Calluna vulgaris*).

→ Contenu de la station n°13 : L'impact des terrils sur l'environnement

Cet arrêt est équipé d'un panneau d'interprétation qui présente le mécanisme de pollution de la nappe phréatique par les terrils.

Exemple : *“Tous les terrils formés par l'exploitation de la potasse contenaient du sel en plus ou moins grande quantité. Le lessivage de ces reliefs par les eaux de pluie a provoqué l'infiltration d'eau chargée en sel dans le sous-sol et petit à petit, l'apparition d'une langue salée dans la nappe phréatique. Une véritable pollution saline dépassant largement le seuil de potabilité s'est installée dans la nappe phréatique alsacienne, en aval du Bassin Potassique, à partir des 15 terrils des MDPA.”*

Le panneau illustre ce mécanisme par un schéma semblable à celui-ci.

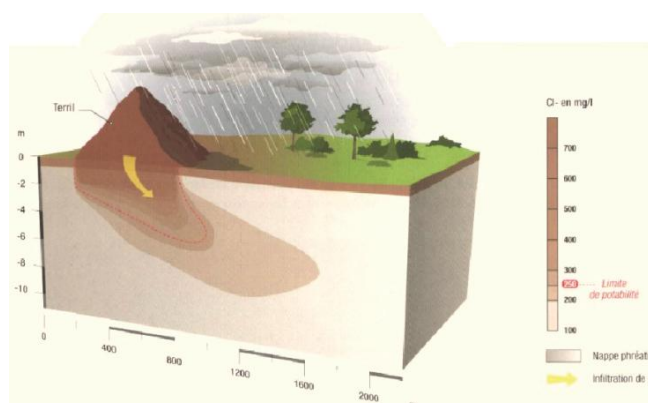


Illustration 13 : Exemple de schéma illustrant le mécanisme de pollution de la nappe phréatique par les terrils

Source : KaliDoc

→ Contenu de la station n°14 : 1^{ère} technique de traitement des terrils : l'étanchement-végétalisation (voir illustration 8)

→ Contenu de la station n°15 : 2^{ème} technique de traitement des terrils : la dissolution accélérée (voir illustration 9)

III.4. Troisième boucle : à la découverte de l'histoire culturelle et sociale des mines

Chaque panneau montrera des photos anciennes des bâtisses observées et dévoilera leur histoire. Le mineur-guide accompagnera à nouveau les visiteurs pour ceux qui le souhaitent. Il apportera à chaque étapes des anecdotes sur les conditions de vie des mineurs, leurs avantages sociaux et la vie en général dans les cités minières. Ainsi le contenu des panneaux sera plus restreint que pour les autres boucles. Chaque panneau montrera des photos anciennes des bâtisses observées et dévoilera leur histoire (date de construction, périodes de rénovation...).

→ **Contenu de la station n°17 : L'avenue Joseph-Else**

Le panneau d'interprétation est consacré à l'histoire de la cité Joseph-Else. Il introduit également celle de la cité Graffenwald et indique que dans chaque cité, les noms des rues développent une thématique. Ici, ce sont les noms des inventeurs et des scientifiques dont les découvertes ont marqué l'essor industriel.

→ **Contenu de la station n°18 : Une maison d'ingénieur**

Cette station révèle les caractéristiques architecturales d'une maison d'ingénieur.

→ **Contenu de la station n°19 : L'ancienne cantine**

L'arrêt à ce panneau est l'occasion de rappeler la vie en société dans les cités minières.

→ **Contenu de la station n°20 : Le terrain de sport**

Exemple : "Hors d'échelle par rapport à la cité, le terrain de sport est conçu par les mines, aux dimensions d'un équipement destiné à l'ensemble de la commune."

→ **Contenu de la station n°21 : Le foyer des célibataires**

Exemple : "Le foyer de célibataires est édifié sur le modèle de la maison d'ouvrier à quatre logements. A côté de celui-ci, un deuxième le complète en 1956. Le style régionaliste soigné est abandonné au profit de la construction préfabriquée."

→ **Contenu de la station n°22 : L'école maternelle**

Exemple : "L'école maternelle, bâtie en 1938, impressionne par sa taille et la vaste cour qui l'entoure. Le préau est moderne et la toiture a été entièrement refaite. L'école adopte un plan allongé avec un rez-de-chaussée surélevé. Les escaliers de l'entrée apportent, par leur amplitude, un effet d'ouverture."

→ **Contenu de la station n°23 : Les maisons d'ouvriers à 2 logements**

Le panneau d'interprétation rappelle les caractéristiques architecturales de ces logements et l'histoire de la maison considérée.

→ **Contenu de la station n°24 : L'école primaire**

Exemple : "L'école primaire des années 1930 est construite sur le modèle abritant 8 classes. Edifice de plan allongé à trois niveaux, elle comporte quatre logements de fonction. Son gigantisme, à l'instar d'autres équipements sociaux, son style régionaliste, ses couleurs, ses préaux lui confèrent un grand intérêt. Les ferronneries ornant la porte d'entrée mêlent l'insigne des Mines Domaniales et le ' Glück Auf ' évoquant le salut du Mineur."

→ **Contenu de la station n°25 : Les maisons d'ouvriers à 4 logements**

Cet arrêt est semblable à celui des maisons à 2 logements.

Les visiteurs finiront ainsi la troisième et dernière boucle du parcours en arrivant à nouveau au niveau du parking.

IV. La communication et la gestion du site

IV.1. La communication sur le site et sa promotion

On distinguera la communication effectuée sur le site de celle réalisée à l'extérieur.

IV.1.1. La communication interne : le système de brochures

Les brochures visent à apporter des informations complémentaires à celles données sur les panneaux. Elles seront uniquement disponibles sur le site. Ce type de médiation est essentiellement fait pour le public qui réalise le sentier seul, sans mineur-guide. Les brochures apportent les informations que le guide donnera en partie à l'oral. Elles contiendront les informations suivantes :

- un plan du site,
- l'histoire complète de la découverte de la potasse en Alsace,
- un texte descriptif à lire à chaque station et en rapport avec chaque panneau d'interprétation.

Par ailleurs, des brochures et livrets documentaire déjà existants et réalisés par la Nef des Sciences (le KaliDoc par exemple) seront laissés à la disposition des visiteurs à l'accueil du site.

IV.1.2. La communication externe : la création d'un réseau touristique

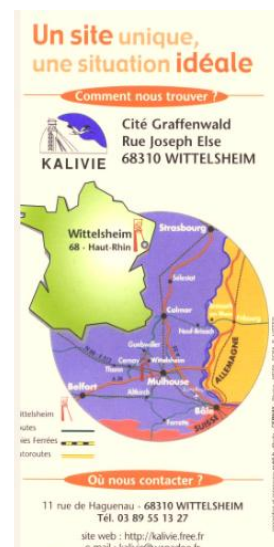
Ce type de communication doit assurer la promotion du site. Le dépliant prévu à cet effet présentera de façon générale le site et les activités présentes. Les éléments essentiels y figureront, à savoir :

- le lieu et le moyen de s'y rendre,
- le numéro de téléphone à appeler pour programmer une visite,
- le site internet de l'association,
- les thématiques du parcours de découverte,
- la durée du circuit,
- les caractéristiques pédagogiques du parcours de découverte (pour les écoles),
- les thèmes des expositions.

Certaines de ces informations sont déjà présentes sur la brochure actuelle de Kalivie. On y trouve notamment les coordonnées de l'association, une carte d'accès au site et les thèmes des expositions présentes à l'heure actuelle. Cette brochure constitue donc une base pour la réalisation du nouveau dépliant, qui intégrera les nouvelles données propres au parcours de découverte.

Illustration 14 : Extraits de la plaquette de l'association Kalivie

Source : L'association Kalivie



Enfin, une mise en réseau avec les autres sites touristiques de la région permettra la promotion optimale du carreau Joseph-Else mais aussi des autres sites touristiques de la région. Ainsi, les dépliants concernant le carreau Joseph-Else devront être disponibles à l'Ecomusée d'Alsace, au musée de la Régence d'Ensisheim et dans les musées de Mulhouse (musée de l'automobile, du chemin de fer, de l'impression sur étoffe, Electropolis...). Inversement les brochures des autres musées seront disponibles à l'accueil du vestiaire de Joseph-Else.

IV.2. Le personnel de gestion

L'accueil du public, les visites guidées et l'animation des différents ateliers du site nécessitent des besoins supplémentaires en personnel. Il est envisageable que le site ouvre ses portes plus de 3 jours par semaine si les rendez-vous sont nombreux et la fréquentation importante. Le site pourra alors ouvrir 4 à 5 jours par semaine.

A long terme, le développement du carreau Joseph-Else pourrait nécessiter une professionnalisation et donc une salarisation des emplois.

Le personnel restera constitué pour l'essentiel par les bénévoles de l'association Kalivie et sera complété par quelques emplois jeunes.

Les besoins prévisionnels en personnel sont les suivants :

- personnel d'accueil/billetterie (gestion des prises de rendez-vous, planifications...) : bénévoles de l'association et/ou emplois jeunes
- personnel guide : mineurs, bénévoles de l'association
- personnel d'animation des ateliers (salle de TP, aire de géologie) : bénévoles de l'association, enseignants et/ou emplois jeunes

Le parcours ne nécessite pas d'entretien particulier, ainsi le personnel d'entretien n'apparaît pas dans les besoins prévisionnels. Par ailleurs, actuellement, l'entretien de la pelouse et la taille des arbres autour du vestiaire sont pris en charge par la commune de Wittelsheim et l'association Kalivie. L'entretien des espaces verts au sein de la propriété de Stocamine est géré par le personnel de Stocamine.

V. Le phasage du projet d'aménagement

L'aménagement du carreau Joseph-Else et de ses alentours s'effectuera en cinq étapes, échelonnées dans le temps. Les premières étapes visent à former un noyau central du projet, à partir duquel pourront de développer les autres aménagements.

- Première étape :**
- Mise aux normes de sécurité et rénovation du bâtiment de l'ancien vestiaire. Les travaux à réaliser concernent :
 - la réfection des fenêtres (qui va être réalisée par les MDPAs sur l'ensemble du bâtiment),
 - la mise en conformité de la toiture,
 - la consolidation de la dalle (qui va être faite par les MDPAs),
 - l'adaptation aux personnes à mobilité réduite (rampe d'accès),
 - la mise aux normes des sorties de secours,
 - la mise en conformité de l'installation électrique,
 - l'installation aux normes de l'eau courant et de son évacuation,
 - l'installation d'un dispositif de chauffage et de nouveaux appareils pour l'hydrométrie de la collection minéralogique.
 - Aménagement de la salle de travaux pratiques.
- Deuxième étape :**
- Aménagement de l'aire de géologie à côté de l'ancien vestiaire.
- Troisième étape :**
- Mise en place des première et troisième boucles (sur le carreau Joseph-Else et dans les cités minières) du parcours de découverte : pose des panneaux d'information, d'orientation, d'interprétation et marquage au sol.
- Quatrième étape :**
- Aménagement de l'aire de pique-nique.
- Cinquième étape :**
- Mise en place de la deuxième boucle (autour du terril) du parcours de découverte.

La cinquième étape se place volontairement en dernière position puisqu'elle nécessite une autorisation particulière (notamment de la part des MDPAs et du CSA). Cette étape devra se faire en partenariat avec le CSA pour l'élaboration d'éventuels chemins de promenade dans la réserve naturelle régionale du Rothmoos.

De plus, la mise en œuvre des étapes précédentes pourra constituer à la fois un exemple, un atout et une motivation supplémentaire à l'obtention de l'autorisation et au partenariat avec le CSA pour la mise en place de parcours ultérieurs.

Pour finir, une sensibilisation du public aux nouveautés du carreau minier Joseph-Else devra accompagner l'ensemble de ces étapes.

VI. Le budget du projet

VI.1. Estimation du coût d'investissement

Le tableau ci-dessous donne une estimation du coût des aménagements liés au parcours de découverte :

Produits par catégorie		Prix unitaire (en €)	Quantité	Total (en €)
Signalétique	Panneau d'information	1 000	1	1 000
	Panneau d'orientation	50	40	2 000
	Panneau d'interprétation	2 000	25	50 000
Mobilier urbain	Bancs en bois écocertifié	500	20	10 000
	Tables de pique-nique en bois écocertifié	500	6	3 000
	Poubelles sélectives	120	15	1 800
Communication	Brochures	0,3	1 500	450
			TOTAL	68 250

Tableau 2 : Estimation du coût d'investissement du parcours de découverte

Source : Réalisation personnelle

Ces estimations sont arbitraires puisque les quantités estimées sont approximatives. Le prix des panneaux d'interprétation peut paraître cher mais il comprend à la fois la conception, la réalisation et l'installation. Ce prix dépend également des matériaux utilisés et dans le cadre de ce projet, les panneaux sont réalisés à partir de granite.

A ces estimations devra s'ajouter le coût non négligeable des aménagements suivants :

- la rénovation de l'ensemble du bâtiment du vestiaire, estimée à 590 000 € par DITS, Conseil et Evaluation du Patrimoine Bâti.
- l'aménagement de la salle de travaux pratiques,
- l'aménagement de l'aire de géologie,
- le marquage au sol du parcours et des passages-piétons.

VI.2. Etude des subventions pouvant être accordées

Les acteurs envisageables du plan de financements sont nombreux. L'Europe, l'état, la région, le département, la commune de Wittelsheim, l'association Kalivie, les MDPA ou encore la plateforme Secoia sont autant d'acteurs potentiels. Bien que la commune de Wittelsheim ne fasse pas partie de la Communauté d'Agglomération Mulhouse Sud Alsace, l'association Kalivie est soutenue par la CAMSA, qui est donc également un acteur financier potentiel.

VI.2.1. Les aides financières européennes

Certaines mesures de l' "Objectif 2" du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) permettent de subventionner les équipements touristiques et culturels s'inscrivant dans une logique intercommunale et les opérations de restauration et de valorisation du patrimoine.

VI.2.2. Les aides financières de l'Etat

Les subventions attribuées par l'Etat sont débloquées par le préfet de région qui a délégué ses pouvoirs à la DRAC et plus particulièrement à la Conservation Régionale des Monuments Historiques (CRMH). C'est elle qui gère les dossiers.

Les critères fixant le montant de cette aide sont divers :

- l'intérêt de l'édifice,
- l'état de l'édifice,
- la nature des travaux à accomplir,
- les autres financements possibles.

En ce qui concerne les gros travaux et les études, l'aide peut varier de 20 à 50% sous réserve que la maîtrise d'œuvre soit assurée par l'Architecte en Chef des Monuments Historiques. Pour les travaux d'entretien, l'aide peut atteindre 50 % du montant des travaux.

Le montant de la subvention est décidé par le CRMH, qui délivre, généralement 40% s'il s'agit d'un monument classé et de 15 à 20% s'il est simplement inscrit (ce qui est le cas de l'ancien vestiaire). Pour ces derniers, la limite maximale de cette aide est fixée à 40% des dépenses.

"Les préfets de région sont autorisés à subventionner dans la limite de 40 % de la dépense effective les travaux d'entretien et de réparation que nécessite la conservation des immeubles ou parties d'immeubles inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques." (Loi du 31.12.1913)

L'Architecte des Bâtiments de France veille à la conformité des travaux et délivre le certificat qui permet de percevoir la subvention.

VI.2.3. Les aides financières du Conseil Régional d'Alsace

Le Conseil Régional d'Alsace accorde des aides afin de soutenir la restauration et la conservation des collections patrimoniales mais aussi toute valorisation touristique du patrimoine aux abords des monuments historiques.

VI.2.4. Les aides financières du Conseil Général du Haut-Rhin

Les aides du Conseil Général s'inscrivent dans une volonté de développement culturel. Ainsi il subventionne les travaux de rénovation de locaux et de bâtiments à vocation culturelle à hauteur de 5 à 25%. De plus, pour les bâtiments inscrits à l'inventaire des monuments historiques, le département subventionne la restauration et l'entretien du bâtiment. Enfin, si le projet de parcours de découverte lui semble intéressant, le Conseil Général peut participer à cette animation du patrimoine en accompagnant le projet par des conseils et une subvention supplémentaire de quelques milliers d'euros.

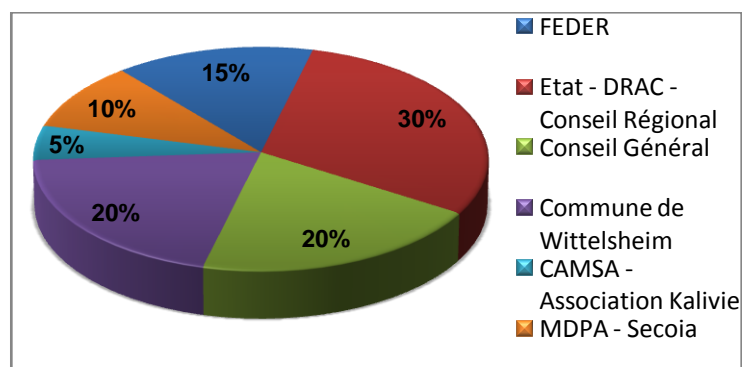
VI.2.5. Les aides financières de la commune de Wittelsheim

Il n'est pas à exclure que la commune de Wittelsheim se porte maître d'ouvrage de l'aménagement d'un parcours de découverte sur le carreau Joseph-Else, comme elle a pu le mentionner lors d'un entretien.

VI.2.6. Bilan

Diagramme 1 : Répartition des aides financières

Source : Réalisation personnelle



VII. Les évolutions possibles de la valorisation du site

VII.1. Un aménagement supplémentaire du bâtiment du vestiaire

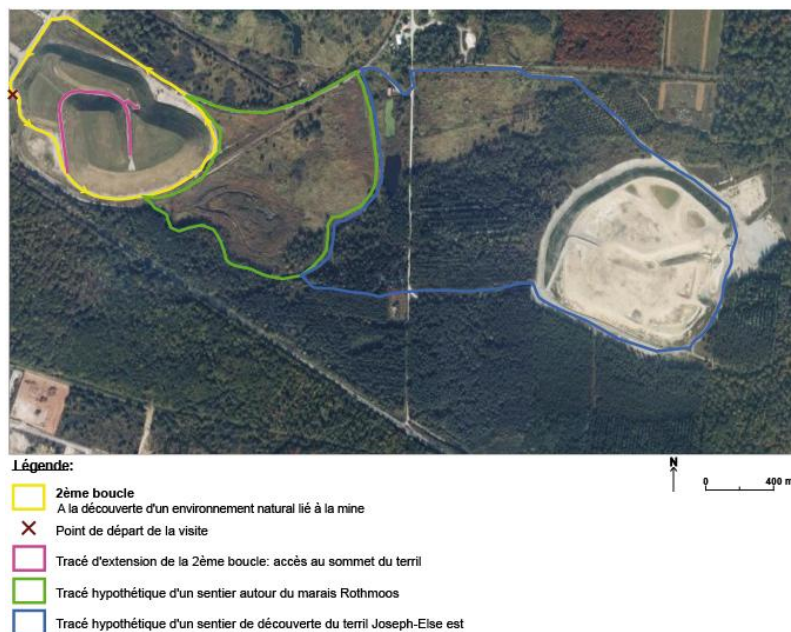
L'aménagement complet du bâtiment de l'ancien vestiaire permettrait d'y multiplier les activités proposées. Une réhabilitation en configuration de musée renforcerait la mise en valeur du site et son attractivité. La mise aux normes de sécurité du bâtiment devrait notamment autoriser l'accès du public au 1^{er} étage. Ainsi, les travaux de réhabilitation et l'abattage de certaines cloisons permettraient la création de nouvelles salles à cet étage. On peut prévoir, par exemple, des salles spécialement destinées aux expositions permanentes et temporaires ou encore une salle de projection. A l'heure actuelle, des expositions temporaires sont déjà présentées au public mais elles ne peuvent se faire dans une salle prévue à cet effet.

Ces aménagements supplémentaires favoriseraient la diversité des expositions sur le site et leur renouvellement. Les expositions mises en place et les films et photos projetées pourraient par exemple s'appuyer sur un thème, qui changerait mensuellement. Ainsi, les visiteurs découvriront de nouveaux aspects des mines à chacune de leur visite. De même les animations proposées dans la salle de travaux pratiques seraient renouvelées régulièrement.

Finalement, cette future organisation du bâtiment du vestiaire pourrait encourager les visiteurs à y venir plus d'une fois, du fait du renouvellement des activités et thèmes proposées.

VII.2. Un développement des parcours dans la réserve du Rothmoos

Le développement des parcours de promenade à partir du site Joseph-Else renforcerait également la mise en valeur et l'attractivité du site. On peut imaginer un tracé supplémentaire sur la deuxième boucle du parcours afin d'accéder au sommet du terril. Ce projet devra se faire en accord avec les MDPA et prévoir un chemin unique (aller-retour) qui ne dégrade pas l'étanchement du terril.



Par ailleurs, des sentiers pourraient se développer dans la réserve naturelle régionale du Rothmoos, une fois que son extension à la totalité de la propriété du Conservatoire des Sites Alsacien aura été réalisée. Ainsi un parcours pourrait être mis en place autour du marais et un autre permettrait d'accéder à l'ancien terril Joseph-Else est, intégralement dissout aujourd'hui. Ces parcours devront être réalisés en partenariat avec le CSA.

Photo 47 : Projets de parcours dans la réserve du Rothmoos

Source : Google Earth et réalisation personnelle

Conclusion

L'exploitation de la potasse en Alsace a été une grande aventure, qui s'est achevée en 2002. A l'issue d'un siècle d'activité, le Bassin Potassique est un territoire en pleine reconversion, particulièrement propice à l'innovation économique, environnementale, sociale et culturelle. La reconversion des anciens carreaux miniers peut se réaliser selon plusieurs axes. Ainsi, une partie des sites miniers a connu un nouveau devenir industriel avec l'implantation de nouvelles activités économiques. Il est évident que l'ensemble des anciens sites miniers ne pouvait être conservé du fait de leur nombre et de leur proximité les uns avec les autres. Dans cette optique, beaucoup de carreaux miniers ont été reconvertis. Enfin, subsistent quelques carreaux miniers, pris en charge par des associations extrêmement motivées. Leur nombre demeure faible ; on en compte essentiellement trois dans la région. Toutefois, comme l'histoire du Bassin Potassique est riche, il s'agit de mettre en valeur ces quelques sites miniers afin d'en garder une trace pour les générations futures. L'exploitation de la potasse est une activité économique qui a marqué les paysages et les mentalités des habitants de la région. C'est là que la dimension de l'innovation culturelle dans le Bassin prend tout son sens.

Wittelseim, commune du Haut-Rhin, est intimement liée à l'histoire minière et fait partie intégrante du Bassin Potassique. Sur son territoire, on retrouve de nombreux sites liés à la mine. Parmi eux, on peut citer deux carreaux miniers importants (Amélie et Joseph-Else), trois cités minières et deux terrils. Le carreau Amélie est en voie de destruction et de reconversion. Quant au site Joseph-Else, il révèle de nombreux atouts et comporte aujourd'hui une partie reconvertie et une partie sauvegardée. En effet, l'association Kalivie présente sur place mène de nombreuses actions en faveur de la sauvegarde de ce site unique et remarquable. Cette volonté de valorisation du site émane d'un groupe d'anciens mineurs passionnés, noyau fondateur de l'association. Par la suite, des enseignants, des géologues et d'autres membres se sont joints à eux pour défendre ce patrimoine minier.

Le carreau Joseph-Else constitue une ressource unique. L'importante collection minéralogique, l'architecture caractéristique des bâtiments, les nombreuses structures propres à l'activité minière et le dernier vestiaire d'Alsace ("salle des pendus") y sont présents et font la richesse du lieu. Le patrimoine du site Joseph-Else est extrêmement fort. La valorisation des patrimoines historique, industriel, minier, culturel, social et naturel est un enjeu majeur, à l'heure où de nombreux carreaux miniers ont d'ores et déjà disparu.

Actuellement, la gestion du carreau Joseph-Else est particulièrement complexe du fait de la multiplicité des acteurs qui entrent en jeu. Ceci n'empêche qu'à moyen terme, la sauvegarde du carreau Joseph-Else semble se confirmer : le bâtiment du vestiaire géré par l'association est inscrit à l'inventaire des bâtiments historiques, l'équipe municipale de Wittelseim semble confirmer le devenir culturel du site et enfin, les MDPA soutiennent les actions de l'association, notamment d'un point de vue financier.

La mise en valeur du patrimoine sur le carreau Joseph-Else correspond à une attente de la population locale et devra se faire en partenariat avec les différents acteurs du lieu, à savoir, l'association Kalivie, l'équipe municipale, les MDPA, le Conservatoire des Sites Alsaciens, le département et la région.

Le projet de valorisation du patrimoine du carreau avec les aménagements qui y sont associés vise plusieurs objectifs. Tout d'abord, il s'agit de pérenniser l'accueil du public sur le site avec une éventuelle rémunération des employés. Ensuite, un aménagement adéquat doit former la base de la valorisation du site. Enfin, il doit permettre la découverte de ce lieu et de l'ensemble de ses composantes. La rénovation du bâtiment destiné à l'accueil du public et la mise en place d'un circuit de découverte sur l'ensemble du carreau minier pourront significativement amorcer la valorisation du lieu. La diversité culturelle présente permet de proposer des parcours à thèmes : l'aventure minière, sa composante sociale et l'environnement lié aux mines. Par la suite, les projets d'aménagement futurs devront engager une diversification des activités proposées, notamment dans les thèmes des expositions afin de donner l'envie aux visiteurs d'y venir plus d'une fois. Le développement de sentiers de promenade au départ du site renforcera également son attractivité.

Le potentiel de développement du carreau Joseph-Else est réel. Les différents acteurs ont généralement exprimé une grande motivation à l'égard du projet. La municipalité de Wittelsheim reste un acteur prioritaire à convaincre puisqu'elle pourrait se porter maître d'ouvrage du projet. De plus la création d'un véritable pôle touristique sur le site constitue un potentiel de développement dans la commune. La difficulté majeure, quant à la réalisation du projet, est la crise financière actuelle qui tend à réduire les dépenses d'investissement. Lors d'un entretien avec le Directeur de la Culture et du Patrimoine du Conseil Général du Haut-Rhin, celui-ci a précisé que d'ici l'année prochaine les aides pouvant être accordée au projet de valorisation du patrimoine du site devraient diminuer du fait de la conjoncture actuelle. C'est pourquoi il suggérait la mise en œuvre de cette valorisation dès cette année.

Pour finir, les associations liées à l'aventure de la potasse, récemment regroupées sous le nom de "Les Enfants de la potasse", ne manquent pas d'initiatives et de projets intéressants de développement. Ainsi, les aménagements proposés sur le carreau Joseph-Else renforcerait son intérêt et son intégration dans le projet de "Route de la potasse". Ce dernier propose un circuit touristique en lien avec l'histoire minière, à l'échelle de l'ensemble du Bassin Potassique. Il s'agit d'un autre projet qui reste à concrétiser, une étape supplémentaire dans le développement du tourisme industriel en Alsace.

Bibliographie

Ouvrages

BARTH Gilbert.- *Mineur, un métier, une passion* : mineur de fond des mines de potasse d'Alsace.- Illfurth : Editions St-Brice, 2006.- 159 p.

BRINGER Jean-Pierre, TOCHE Jean.- *Pratique de la signalétique d'interprétation*.- Montpellier : L'atelier technique des espaces naturels, Ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement, 1996.- 104 p.

CARTER James.- *L'Esprit des lieux* : programmer l'interprétation d'un territoire.- Montpellier : L'atelier technique des espaces naturels, Ministère de l'écologie et de l'environnement, 2005.- 96 p.

MDPA (Mines de Potasse d'Alsace).- *1904-2004 Un Siècle de potasse en Alsace* : la mémoire en partage.- Wittelsheim : MDP, 2004.- 159 p.

Petit Futé.- *Tourisme scientifique, technique et industriel en Alsace*.- Edition 2006.- 120 p.

RIETSCH Michel.- *Du Sel et des Hommes : un siècle de Mines de Potasse d'Alsace*.- Gresswiller : Editions La Nuée Bleue, 2002.- 125 p.

Brochures

Association Kalivie.- *Kali Info*.- 4 p- Brochure annuel.

VIS Chantal.- *A la découverte du patrimoine géologique d'Alsace du Sud*.- 22 p.
KaliDoc : livret documentaire autour de la potasse.- Nef des sciences, Service éducatif et culturel des musées et sites patrimoniaux du Haut-Rhin : mai 2006.

VIS Chantal.- *La Gestion des terrils des mines de potasse et son impact sur l'environnement* : l'exemple des terrils d'Ensisheim.- 4 p.
Nef des sciences, Service éducatif et culturel des musées et sites patrimoniaux du Haut-Rhin : 2006.

VIS Chantal.- *L'Exploitation de la potasse à Ensisheim (avec les collections du musée de la Régence)*.- 17 p.
Kali-Mine.- Nef des sciences, Service éducatif et culturel des musées et sites patrimoniaux du Haut-Rhin : 2008.

VIS Chantal.- *Géotour en Haute-Alsace* : de la faille vosgienne à la potasse.- Nef des sciences, Service éducatif et culturel des musées et sites patrimoniaux du Haut-Rhin : 2007.

Documents d'urbanisme

ADAUHR.- Plan Local d'Urbanisme de la commune de Wittelsheim.
Rapport de présentation.- Wittelsheim, septembre 2004.

ADEME, MDP, Région Alsace.- Agenda 21 Bassin Potassique.- 55 p.
Rapport de présentation.- Communauté de communes du Bassin Potassique : 2003.

Rapports inédits :

MDPA.- *Le Plan Cadre de réindustrialisation et de reconversion du Bassin Potassique* : Bilan 1995-2004.

Plan-Cadre.- Sous-préfecture de Mulhouse, décembre 1996

RINGENBACH Roland.- *Le Campus Muséologique et Industriel de Joseph-Else*.- 47 p.

Dossier de présentation.- Wittelsheim : Kalivie, novembre 1999.

ROTH Catherine.- *Projet culturel du Musée de la Mine, du Sel et de la Potasse*.- 90 p.

Rapport de projet.- SEMHA (Société d'Economie Mixte de Haute Alsace) : Commune de Wittelsheim, mars 1998

Rapports de projets individuels :

BION Pascale.- *Requalification du Parc Montcervier à Vic-le-Comte*.- 68 p.

Projet individuel.- Université de Tours : EPU-DA, 2007/2008.

DU BREUIL Louise.- *La Mise en Seine de l'île de la Jatte* : aménagement d'un sentier d'interprétation.- 105 p.

Projet individuel.- Université de Tours : EPU-DA, 2006/2007.

HABERKORN Julie.- *Aménagement d'un sentier pédagogique aux abords du château médiéval de Landskron à Leymen (68)*.- 69 p.

Projet individuel.- Université de Tours : EPU-DA, 2006/2007.

PONEL Boris.- *Aménagement écologique de la gravière de Colmar-Houssen* : mise en place d'un sentier d'interprétation autour du plan d'eau.- 78 p.

Projet individuel.- Université de Tours : EPU-DA, 2007/2008.

RENAUD Stéphane.- *Vers une valorisation du patrimoine* : projet individuel d'aménagement.- 53 p.

Projet individuel.- Université de Tours : EPU-DA, 2007/2008.

Sites Internet

www.alsace.culture.gouv.fr
 www.alsace.ecologie.gouv.fr
 carto.ecologie.gouv.fr
 www.cg68.fr
 csa.cren.free.fr
 www.ecomuseealsace.com
 groupe.rodolphe.over-blog.fr
 www.infogeo68.fr

kalivie.free.fr
 www.marc-grodwohl.com
 www.mdpa.fr
 www.mulhouseum.uha.fr
 www.paca.pref.gouv.fr/frameset.php
 www.recensement.insee.fr
 www.region-alsace.eu

Supports visuels

MDPA.- *1904-2008 Mémoires Techniques des Mines de Potasse d'Alsace*.

Rapports sur CD-Rom.

Roger WEISSENBERGER.- *Chronique des MDPA*.

Présentation Power Point, 2003

MDPA.- *1904-2004 Un siècle de potasse en Alsace* : la mémoire en partage.- réalisation Audioscope, 2004.

- DVD 1 *La Potasse en Alsace*
- DVD 2 *Les Mines et les Mineurs*

Glossaire des sigles et des termes techniques

AGENDA 21 :

L'agenda 21 est la traduction opérationnelle du développement durable et un instrument de gouvernance pour sa mise en œuvre.

CAMSA :

Communauté d'Agglomération Mulhouse Sud Alsace

Carotte :

Echantillon cylindrique extrait par carottage lors d'un forage

CCBP :

Communauté de Communes du Bassin Potassique

Chambres et piliers :

Méthode d'exploitation dans laquelle le soutènement principal est assuré par des piliers de minerai laissés en place.

Chevalement :

Dans l'industrie minière, il s'agit de la structure qui sert à descendre et remonter les mineurs, ainsi que le minerai, via une cage d'ascenseur. Qu'il soit en bois, en métal ou en béton, le chevalement remplit toujours la même fonction: il supporte les molettes par dessus lesquelles passent les câbles d'extraction qui, mus par la machinerie, plongent au droit du puits pour retenir la cage.

Convoyeur à bande :

Engin de transport du minerai en vrac sur une bande sans fin de toile caoutchoutée.

Convoyeur à raclette :

Couloir en tôle à bords relevés sur lequel glissent des raclettes tractées par une chaîne.

CRMH :

Conservation Régionale des Monuments Historiques

CSA :

Conservatoire des Sites Alsaciens

Dépilage :

Opération consistant à exploiter les piliers de minerai

DRAC :

Direction Régionale des Affaires Culturelles

Extraction :

Ensemble des opérations assurant le transport du minerai depuis le front de taille jusqu'au jour.

FEDER :

Fonds Européen de Développement Régional

Forage :

Percement d'un trou dans une roche à l'aide d'un trépan.

Foudroyage :

Comblement des vides de l'exploitation par éboulement des terrains sus-jacents

FSC :

Forest Stewardship Council est un système international permettant d'identifier les forêts gérées durablement.

Havage intégral :

Abattage mécanique, sans tirs, de l'ensemble de la couche de minerai sur toute sa hauteur

Haveuse :

Machine d'abattage mécanique réalisant une havée (saignée) au moyen d'une fraise formée de tambour(s) armé(s) de pics.

HQE :

Haute Qualité Environnementale. La Qualité Environnementale d'une réalisation (le plus souvent des constructions) est son aptitude à satisfaire aux exigences de confort, de santé, de qualité de vie et à préserver les ressources naturelles, en intégrant la qualité environnementale à chaque étape de son existence (programmation, conception, réalisation, usage).

KST :

Société Kali Sainte-Thérèse, entreprise privée exploitant du minerai potasse sur le territoire

MDPA :

Mines de Potasse d'Alsace, entreprise d'Etat exploitant du minerai potasse sur le territoire

Mineur continu :

Machine assurant deux fonctions (abattage mécanique et déblayage du front).

Objectif 2 :

L'objectif 2 2000-2006 a été approuvé par la Commission européenne le 22 mars 2001. Il soutient la reconversion économique et sociale des régions en difficultés. L'objectif 2 concerne les zones confrontées à un problème de diversification économique, les zones en mutations économiques, les zones rurales en déclin, les zones en crise dépendantes de la pêche et les quartiers urbains en difficulté.

RNR :

Réserve Naturelle Régionale

RNVA :

Réserve Naturelle Volontaire Agrée

SCPA :

Société Commerciale des Potasses et de l'Azote

SECOIA :

Sphère Eco Industrie d'Alsace, concept Haute Qualité Environnementale des zones d'activités dans le Bassin Potassique.

TRACAGE :

Creusement des voies horizontales ou inclinées, travail préparatoire au découpage d'exploitation.

Table des iconographies

Tables des cartes

<u>Carte 1</u> :	Localisation de l'Alsace	7
<u>Carte 2</u> :	La région Alsace.....	7
<u>Carte 3</u> :	Le département du Haut-Rhin	7
<u>Carte 4</u> :	Wittelsheim et ses alentours.....	7

Table des diagrammes

<u>Diagramme 1</u> :	Répartition des aides financières.....	64
----------------------	----------------------------------------	----

Table des illustrations

<u>Illustration 1</u> :	Plaquette de l'association Kalivie.....	22
<u>Illustration 2</u> :	Extrait du Géotour en Haute Alsace	28
<u>Illustration 3</u> :	Panneau d'interprétation de l'aire de géologie : exemple du grès.....	47
<u>Illustration 4</u> :	Exemple de panneau d'information	47
<u>Illustration 5</u> :	Premier type de signalétique d'orientation	48
<u>Illustration 6</u> :	Second type de signalétique d'interprétation	48
<u>Illustration 7</u> :	Exemple de panneau d'interprétation	49
<u>Illustration 8</u> :	Contenu du panneau n° 14 de la boucle "A la découverte d'un environnement lié à la mine"	50
<u>Illustration 9</u> :	Contenu du panneau n° 15 de la boucle "A la découverte d'un environnement lié à la mine"	50
<u>Illustration 10</u> :	Le marquage au sol du parcours de découverte.....	51
<u>Illustration 11</u> :	Exemple de schéma de fonctionnement d'une lampe de sécurité.....	56
<u>Illustration 12</u> :	Exemple de coupe schématique d'une mine de potasse	57
<u>Illustration 13</u> :	Exemple de schéma illustrant le mécanisme de pollution de la nappe phréatique par les terrils	58
<u>Illustration 14</u> :	Extraits de la plaquette de l'association Kalivie.....	60

Table des photographies

<u>Photo 1</u> :	Le carreau Joseph-Else.....	3
<u>Photo 2</u> :	Amélie Zürcher et ses associés.....	9
<u>Photo 3</u> :	Les sites relatifs aux mines dans Wittelsheim.....	10
<u>Photo 4</u> :	Emplacement du premier sondage.....	13
<u>Photo 5</u> :	L'entreprise StocaMine.....	14
<u>Photo 6</u> :	Vue d'ensemble: Stocamine et le puits Joseph.....	14
<u>Photo 7</u> :	La gare de Wittelsheim.....	15
<u>Photo 8</u> :	La répartition du foncier sur le carreau Joseph-Else.....	16
<u>Photo 9</u> :	L'usage actuel des bâtiments du carreau Joseph-Else	16
<u>Photo 10</u> :	Les structures patrimoniales à mettre en valeur	16
<u>Photo 11</u> :	L'ancien dépôt de pompier	17
<u>Photo 12</u> :	L'ancien vestiaire.....	18
<u>Photo 13</u> :	La collection minéralogique des M.D.P.A.	19
<u>Photo 14</u> :	La "Salle des pendus"	19

<u>Photo 15 :</u>	Vue aérienne du terril Joseph-Else ouest et du carreau en juin 2006	20
<u>Photo 16 :</u>	Entrée du terril Joseph-Else ouest.....	20
<u>Photo 17 :</u>	Photomontage de présentation du carreau.....	21
<u>Photo 18 :</u>	Visites d'école du vestiaire	23
<u>Photo 19 :</u>	Visites d'école dans la "Salle des pendus"	23
<u>Photo 20 :</u>	Visites d'école de la collection minéralogique	23
<u>Photo 21 :</u>	Une maison d'ingénieur.....	25
<u>Photo 22 :</u>	Les maisons d'ouvriers à 4 logements.....	25
<u>Photo 23 :</u>	Les maisons d'ouvriers à 2 logements.....	26
<u>Photo 24 :</u>	L'ancienne cantine	26
<u>Photo 25 :</u>	Le foyer de célibataires	26
<u>Photo 26 :</u>	L'école primaire des années 1930.....	26
<u>Photo 27 :</u>	Vue du terril Joseph-Else ouest depuis le marais du Rothmoos	27
<u>Photo 28 :</u>	La réserve naturelle du Rothmoos.....	27
<u>Photo 29 :</u>	Le marais du Rothmoos	27
<u>Photo 30 :</u>	Les propriétés du CSA	32
<u>Photo 31 :</u>	Présentation générale du parcours.....	42
<u>Photo 32 :</u>	Le parking, aire d'accueil pour le parcours de découverte	43
<u>Photo 33 :</u>	Première boucle du parcours de découverte	44
<u>Photo 34 :</u>	Deuxième boucle du parcours de découverte.....	44
<u>Photo 35 :</u>	Troisième boucle du parcours de découverte	44
<u>Photo 36 :</u>	Emplacement de l'aire géologique.....	46
<u>Photo 37 :</u>	Le Géoscope en Lozère	46
<u>Photo 38 :</u>	Chemin en gravier (départ du parcours autour du terril)	51
<u>Photo 39 :</u>	Chemin en gravier (retour du parcours autour du terril)	51
<u>Photo 40 :</u>	La piste cyclable du carreau	52
<u>Photo 41 :</u>	Emplacement de l'aire de stationnement pour vélo	52
<u>Photo 42 :</u>	Exemple de borne à vélo.....	52
<u>Photo 43 :</u>	Exemple de banc en bois écocertifié FSC	53
<u>Photo 44 :</u>	Exemple de poubelles sélectives.....	53
<u>Photo 45 :</u>	Emplacement de l'aire de pique-nique.....	53
<u>Photo 46 :</u>	Exemple de table de pique-nique	53
<u>Photo 47 :</u>	Projets de parcours dans la réserve du Rothmoos	65

Table des plans

<u>Plan 1 :</u>	Localisation des carreaux miniers au 1/70000	8
<u>Plan 2 :</u>	Les terrils du Bassin Potassique.....	20
<u>Plan 3 :</u>	Les cités minières Joseph-Else et Graffenwald	24
<u>Plan 4 :</u>	Organisation du rez-de-chaussé de l'ancien vestiaire après aménagement	45

Table des tableaux

<u>Tableau 1 :</u>	Résultats du questionnaire	40
<u>Tableau 2 :</u>	Estimation du coût d'investissement du parcours de découverte	63

Table des matières

Remerciements	2
Sommaire	3
Introduction	4
 <i>Première partie : <u>Wittelsheim, une commune au fort patrimoine:</u></i>	
<u>présentation et diagnostic</u>	6
I. Un lieu d'étude façonné par son passé minier	7
I.1. Présentation et localisation de la commune de Wittelsheim	7
I.2. L'histoire du bassin minier alsacien	8
I.2.1. Les anciens sites miniers du Haut-Rhin	8
I.2.2. L'aventure minière en Alsace : de la découverte du gisement à la fin de l'exploitation	9
I.3. Wittelsheim, une commune témoin de l'épopée minière	10
I.3.1. Des sites caractéristiques des mines	10
I.3.2. Une démographie liée au passé minier	10
I.4. L'après-mine à Wittelsheim : deux orientations possibles	11
I.4.1. La reconversion des sites	11
I.1.1. La conservation du patrimoine industriel	12
I.2. Conclusion partielle	12
II. Le carreau Joseph-Else : un site à fort potentiel	13
II.1. Un lieu chargé d'histoire	13
II.2. Un site facilement accessible	15
II.3. Un site hétérogène : état des lieux	16
II.3.1. Organisation générale du carreau	16
II.3.2. Le bâti	17
II.3.3. Les terrils	19
II.3.4. Conclusion partielle	21
II.4. Un site à vocation pédagogique	22
II.4.1. L'animation du site par l'association Kalivie	22
II.4.2. Le public concerné	23
II.4.3. Un contexte favorable à cette vocation	23
II.5. Un environnement culturel et naturel à mettre en valeur	24
II.5.1. Les cités minières : Joseph-Else et Graffenwald	24
II.5.2. La réserve naturelle du Rothmoos	27
II.5.3. La complémentarité avec d'autres projets Haut-Rhinois	28
III. De nombreux acteurs aux objectifs variés	29
III.1. L'association Kalivie : une équipe dynamique	29
III.2. Les M.D.P.A.	29
III.3. L'équipe municipale de Wittelsheim	31
III.4. Le Conservatoire des Sites Alsaciens	31
IV. Les limites de la mise en valeur actuelle	33
IV.1. Une faible organisation des acteurs	33
IV.1.1. Le manque d'organisations supérieures	33
IV.1.2. Une faible communication autour du site	33
IV.2. Des échecs dans la région : le projet "Clair de Mine"	33
IV.3. La dominance de la reconversion des sites sur leur sauvegarde	34
V. Synthèse	35

<i>Deuxième partie : Présentation et perspectives du projet de mise en valeur du patrimoine</i>	36
I. La nature du projet	37
I.1. Les vocations principales du projet.....	37
I.2. Les thématiques visées par le projet	37
I.3. Bilan : l'aménagement d'un circuit de découverte.....	37
II. L'étude du public concerné par l'aménagement.....	38
III. Les finalités du circuit de découverte	38
IV. Les conséquences prévisibles d'un tel aménagement	39
IV.1. Pour la commune.....	39
IV.1.1. Le développement local du tourisme industriel	39
IV.1.2. La création d'un site unique et attractif.....	39
IV.2. Pour l'association Kalivie	39
IV.3. Pour le Conservatoire des Sites Alsaciens	39
IV.4. Pour la population locale	40
IV.4.1. Une réponse à une demande locale	40
IV.4.2. Un aménagement favorisant la transmission d'un héritage aux générations futures.....	40
<i>Troisième partie : Propositions d'aménagement</i>	41
I. Présentation générale du parcours de découverte.....	42
I.1. Le choix du tracé	42
I.2. Un parcours en trois temps.....	43
I.2.1. L'accès au parcours	43
I.2.2. Un parcours organisé en trois boucles.....	43
I.2.3. Présentation de chacune des boucles	44
II. Les aménagements à réaliser sur le parcours	45
II.1. Les aménagements liés à l'ancien vestiaire.....	45
II.1.1. La mise aux normes de sécurité du bâtiment.....	45
II.1.2. La réalisation d'une salle de TP	45
II.1.3. L'aménagement d'une aire géologique	46
II.2. La signalétique du parcours.....	47
II.2.1. La signalétique d'information	47
II.2.2. La signalétique d'orientation	47
II.2.3. La signalétique d'interprétation	48
II.2.4. Le revêtement du parcours	51
II.3. Les aménagements connexes	52
II.3.1. Une aire de stationnement pour vélo	52
II.3.2. Le mobilier urbain.....	52
II.3.3. L'aire de pique-nique.....	53
III. L'organisation et le contenu de la visite.....	54
III.1. Les horaires d'ouverture	54
III.2. Première boucle : à la découverte de l'histoire minière, de sa géologie, de ses techniques et de son industrie.....	54
III.2.1. Etape 1 : L'arrivée sur le parking	54
III.2.2. Etape 2 : La visite de l'ancien vestiaire	55
III.2.3. Etape 3 : L'aire de géologie	55
III.2.4. Etape 4 : L'aire industrielle.....	56

III.3. Deuxième boucle : à la découverte d'un environnement naturel lié à la mine	57
III.4. Troisième boucle : à la découverte de l'histoire culturelle et sociale des mines	59
IV. La communication et la gestion du site	60
IV.1. La communication sur le site et sa promotion.....	60
IV.1.1. La communication interne : le système de brochures	60
IV.1.2. La communication externe : la création d'un réseau touristique .	60
IV.2. Le personnel de gestion	61
V. Le phasage du projet d'aménagement	62
VI. Le budget du projet	63
VI.1. Estimation du coût d'investissement.....	63
VI.2. Etude des subventions pouvant être accordées	63
VI.2.1. Les aides financières européennes.....	63
VI.2.2. Les aides financières de l'Etat	63
VI.2.3. Les aides financières du Conseil Régional d'Alsace	64
VI.2.4. Les aides financières du Conseil Général du Haut-Rhin.....	64
VI.2.5. Les aides financières de la commune de Wittelsheim.....	64
VI.2.6. Bilan	64
VII. Les évolutions possibles de la valorisation du site	65
VII.1. Un aménagement supplémentaire du bâtiment du vestiaire	65
VII.2. Un développement des parcours dans la réserve du Rothmoos	65
Conclusion	66
Bibliographie	68
Glossaire des sigles et des termes techniques.....	70
Table des iconographies.....	72
Table des matières	74
Annexes	

Annexes

Table des annexes

<u>Annexe I</u> : Les puits des MDPA et de Kali Sainte Thérèse	2
<u>Annexe II</u> : Retour sur l'échec de StocaMine	3
<u>Annexe III</u> : Zonage et réglementation du PLU sur le carreau Joseph-Else	4
<u>Annexe IV</u> : Le projet de "La Route de la Potasse"	5
<u>Annexe V</u> : Questionnaire distribué aux élèves et parents d'élèves du Lycée Amélie Zürcher à Wittelsheim.....	7

Annexe I : Les puits des MDPa et de Kali Sainte Thérèse

Source : Roger WEISSENBARGER.- Chronique des MDPa.- Présentation Power Point

Les puits des MDPa et de KST

<u>Puits MDPa</u>	<u>FONCAGE</u>	<u>FOND</u>	<u>PUISARD</u>	<u>EXTRACTION</u>	<u>Remblayage et abattage :</u>
Amélie 1 :	1908 à 1909	660m	711m	1910 à 2002	
Amélie 2 :	1911 à 1912	660m	690m	1914 à 2002	
Max :	1910 à 1912	516m	577m	1912 à 1952	2004
Joseph :	1911 à 1912	532m	545m	1912 à 1966	
Else :	1911 à 1912	491m	505m	1912 à 1966	
Marie :	1911 à 1913	643m	693m	1913 à 1998	1999 et 2004
Marie-Louise :	1911 à 1913	643m	652m	1913 à 1998	1999 et 2004
Schoenensteinbach :	1971 à 1973	901m	960m	1973 à 1998	1999 et 1999
Berrwiller :	1958 à 1960	607m	670m	1961 à 2001	2002 et 2003
Staffelfelden :	1968 à 1971	786m	858m	1972 à 2001	2002 et 2003
Fernand Est :	1911 à 1913	539m	557m	1913 à 1972	1978 et 1981
Fernand Ouest :	1911 à 1913	540m	557m	1913 à 1972	1981 et 1982
Anna Est :	1914 à 1921	448m	474m	1923 à 1973	1981 et 1983
Anna Ouest :	1914 à 1921	449m	466m	1923 à 1973	1983 et 1984
Théodore :	1911 à 1912	584m	593m	1912 à 1986	1990
Eugène :	1911 à 1912	583m	594m	1912 à 1986	1990 et 1992
<u>Puits KST</u>					
Alex :	1911 à 1913	653m	667m	1913 à 1954	1960 et 1984
Rodolphe 1 :	1911 à 1913	697m	711m	1913 à 1976	1984
Rodolphe 2 :	1925 à 1928	729m	744m	1929 à 1976	1984
Ungersheim 1 :	1928 à 1931	751m	767m	1931 à 1997	1999 et 2000
Ungersheim 2 :	1929 à 1931	751m	767m	1933 à 1997	1999 et 2000
Ensisheim 1 :	1912 à 1920	870m	895m	1920 à 1961	1989 et 1999
Ensisheim 2 :	1912 à 1921	1033m	1057m	1922 à 1961	1981 et 1982
Ensisheim 3 :	1929 à 1932	713m	726m	1932 à 1961	1981 et 1982

Annexe II : Retour sur l'échec de StocaMine

Source : Article du journal "L'Alsace" du vendredi 30 janvier 2009

MDPA Stocamine, ce « modèle » de reconversion qui a fait long feu

Avec une centaine d'emplois à la clé et une sécurité totale, Stocamine devait symboliser « un nouveau visage de la mine » dans le Bassin potassique. L'affaire a tourné au fiasco.

« Un nouveau visage de la mine, Stocamine, au service de l'environnement ». Ces slogans prétendront à rire si la réalité n'était aussi cruelle. Sur les fascicules, encore disponibles dans les locaux quasi-déserts de l'entreprise du carreau Joseph-Else, on peut également lire que « le stockage souterrain s'avère une technique particulièrement fiable ».

Et comme le site est « exceptionnellement sûr », Stocamine ne pouvait être qu'un succès, tant « pour préserver la mine, un patrimoine unique dans notre région » qu'en matière économique. Une centaine d'emplois devait ainsi voir le

jour grâce à la filiale des MDPA. Dix ans plus tard, on sait ce qu'il est advenu. Des produits supposés inertes mais bien inflammables, une accumulation d'erreurs dans la chaîne de décisions et un incendie, le 10 septembre 2002, qui a ruiné les espoirs d'une population qui voulait croire que la mine avait un avenir, même modeste, dans le Bassin potassique. Surtout, des gens qui souffrent dans leur chair, conséquences de ces fumées toxiques auxquelles ils ont été exposés.

Comme en Allemagne

Bien sûr, population et élus locaux ne sautent pas de joie lorsque naît la dernière filiale des MDPA en 1991 pour stocker certains déchets industriels et ménagers ultimes, les « déchets des déchets », dans des cavités souterraines creusées dans le sel gemme, à près de 600 mètres de profondeur. « La technique retenue s'inspire de celle utilisée depuis 1972 par le producteur allemand de potasse Kali und Salz, qui a orga-

nisé un stockage de déchets solide à Heerdt-Neurode, dans le bassin de la Werra », raconte Félix Torres dans son livre *L'evol des cigognes, Histoire du groupe EMC*, publié aux éditions Albin Michel.

À l'époque, le projet batte sur la "loi déchets" du 13 juillet 1992 imposant le principe de réversibilité. Il s'agit de la possibilité, à l'issue des vingt-cinq ans suivant l'ouverture du site, de récupérer les produits stockés. C'est ainsi qu'il faut attendre le 3 février 1997 pour que soit signé l'arrêté préfectoral autorisant le stockage de déchets sur le site de Joseph Else. Deux ans plus tard, le 10 février 1999, Stocamine reçoit sa première livraison : 20,7 tonnes de sels de trempe cyanurés provenant d'industries métallurgiques locales et conditionnés par le centre Tredi de Hornbourg.

Officiellement, 40 000 tonnes de déchets ultimes doivent, chaque année, être stockées à Stocamine. De février 1999 au 10 septembre 2002, un peu plus de 42 000 tonnes de déchets, dont 19 000 de classe 0 — les plus dangereux — ont été descendues en fond de mine.

Au-delà du stockage, les partenaires de Stocamine avaient aussi pour ambition de faire de Joseph Else un espace économique moteur dans le domaine de l'environnement. Ce projet est mort né mais dix ans plus tard, à propos de Stocamine, la question de l'environnement se pose plus que jamais.

Laurent Bodin

■ LIRE également le compte-rendu du procès en appel en pages Régio.



Les contrôles des produits acceptés par Stocamine étaient théoriquement très stricts. Jusqu'à l'été 2002. Photo d'archives F.H.

■ Ce que l'échec de Stocamine a changé dans la fin des MPDA

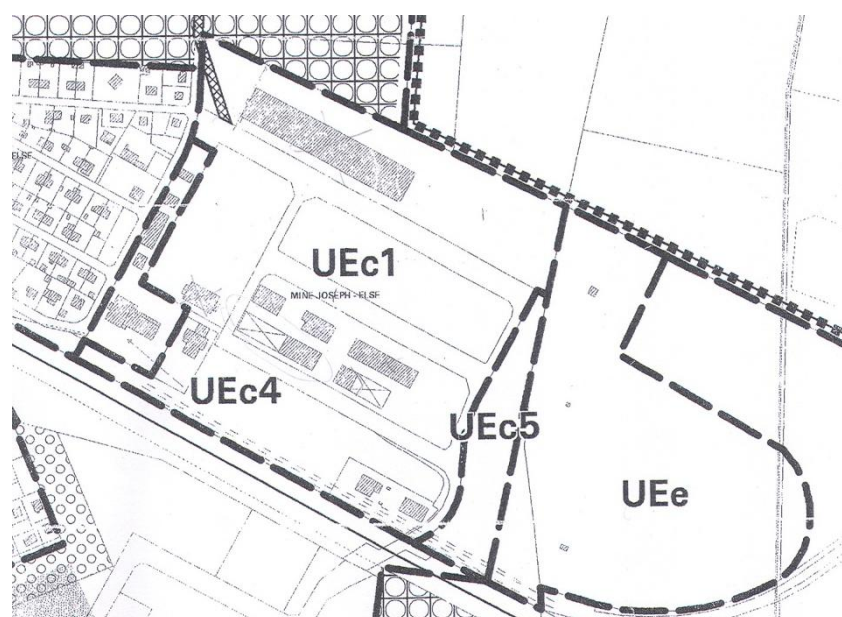
L'arrêt d'activité de Stocamine, dès 2002, a-t-il changé le scénario de fin des MDPA ? « Oui et non », répond Bernard Rolland, président du directoire des MDPA de mars 1999 au 31 décembre 2007. « Au démarrage, la vocation ultime de l'entreprise est de quitter le giron des MDPA et de devenir une entreprise à part entière de commercialisation de sel de déneigement et de stockage de déchets en sous-sol. À l'époque, il y a trois actionnaires : Tredi qui amène les déchets, EMC pour la partie financière et les MDPA pour les travaux miniers et d'extraction du sel. Les circonstances ont voulu que Tredi soit vendu à Séché, EMC liquidé. Restaient les MDPA qui se sont retrouvées propriétaire unique. Cela nous a obligé à rechercher un opérateur minier. Pour le travail à faire et les préoccupations que cela a représentées, le poids de Stocamine a donc été assez lourd. Par contre, cela n'a rien changé pour les chantiers liés à l'environnement : terrils, nappe phréatique, dommages aux particuliers... », ajoute Bernard Rolland.



Jean-Pierre Hecht : « les lieux de stockage de tous les fûts et big bags ont été répertoriés. » Photo d'archives L.B.

Annexe III : Zonage et règlementation du PLU sur le carreau Joseph-Else

Source : PLU de la ville de Wittelsheim



	Occupations et utilisations du sol interdites	Occupations et utilisations du sol autorisées et soumises à conditions particulières
Secteurs UEc1 UEc4 UEc5	<ul style="list-style-type: none"> • Construction de bâtiments à usage d'habitation. • Construction de bâtiments à usage agricole. • Aménagement de terrains de camping. • Ouverture et exploitation de carrières. • Parc d'attraction, aires de jeux et de sports ouvertes au public (UEc1 et UEc4). • Création et transformation de bâtiments et ouvrages à vocation industrielle produisant des nuisances incompatibles avec la présence de la zone d'habitation attenante (UEc4). 	<ul style="list-style-type: none"> • Constructions à usage d'industrie, de services, de recherche et développement y compris dans le cadre universitaire (UEc1). • Ouvrages techniques divers (UEc1 et UEc4). • Affouillements (UEc1 et UEc4). • Aménagement ou transformation des bâtiments existants (UEc1 et UEc4). • Création de logements de service (UEc1 et UEc4). • Equipements publics à vocation culturelle (UEc4). • Constructions à usage de kiosques à vocation de services, de petite restauration ou de loisirs (UEc5)
Secteur UEe	Toutes occupations et utilisations du sol autres que celles soumises à conditions particulières.	<ul style="list-style-type: none"> • Entrepôts de stockage. • Aires de stationnement ouvertes au public. • Edification et transformation des clôtures • Equipements d'infrastructure présentant une utilité publique.

Annexe IV : Le projet de "La Route de la Potasse"

Source : Article du journal "L'Alsace" du samedi 09 mai 2009

Trois sites pour une route de la potasse



Blessés par le « désintérêt » dont souffrent les sites miniers, les anciens des MDPA espèrent que le projet de « Route de la potasse » permettra de raviver la mémoire du passé industriel de l'Alsace. Photo Jean-François Frey

Pourquoi l'Alsace ne fait-elle rien pour entretenir une trace, un centre historique, de l'épopée minière, comme cela a été le cas en Lorraine et dans le Nord ? La fédération « Les Enfants de la potasse », qui regroupe 15 associations patrimoniales et culturelles du Bassin potassique, lance un appel pressant aux collectivités. Elle demande au conseil régional, au conseil général du Haut-Rhin et à la Communauté d'agglomération de Mulhouse Sud Alsace (Camsa) de soutenir son projet de « Route de la potasse » reliant les trois derniers sites témoins qui ont échappé à la démolition : Joseph-Else à Wittelsheim, Rodolphe à Ungersheim et Théodore à Wittenheim.

Six ans après la fin des MDPA, les anciens mineurs vivent mal le « désintérêt » affiché par les collectivités par rapport à la mémoire minière.

En Alsace, on démolit volontiers le passé industriel. Sans doute trop vite. Tout le monde se félicite aujourd'hui du sauvetage, in extremis, de la Fonderie à Mulhouse et de la Manufacture à Wesserling. La « Route de la potasse » pourrait devenir un autre projet phare de réhabilitation.

Le dossier d'Adrien Dentz en page 40



Potasse Quel sort pour les derniers vestiges ?

Six ans après l'arrêt de l'extraction de la potasse, il ne reste que trois sites témoins de l'épopée minière en Alsace : Joseph-Else, Rodolphe et Théodore. Trois sites pour une « Route de la potasse » à construire.

« L'Alsace est la seule région de France qui se désintéresse de son prestigieux passé industriel et particulièrement minier », déplore Jean-Claude Mensch, président des « Enfants de la potasse » qui fédère 15 associations patrimoniales et culturelles de neuf communes du Bassin potassique. « L'Alsace cherche à oublier son passé industriel », constate également René Giovanetti, vice-président de l'association et ancien directeur du patrimoine des Mines de potasse d'Alsace (MDPA). Contrairement au Nord-Pas-de-Calais et à la Lorraine, il n'existe pas en Alsace un site ouvert en permanence au public dédié à la mémoire minière, en dehors d'une salle du musée de la Régence à Ensisheim rassemblant une collection d'objets sauvés des mines.

Il faut passer aux actes

À la fin de l'extraction de la potasse, les collectivités avaient donné la priorité à la reconversion du Bassin potassique, notamment par de nouvelles implantations industrielles sur l'Aire de la Thur à Pulversheim et à La Passerelle à Ensisheim. Et les MDPAs avaient privilégié l'aspect social à la sauvegarde du patrimoine minier. Depuis « l'arrêt prématuré », selon les anciens mineurs, du

La Route de la potasse



Trois sites

● Le carreau Rodolphe (Pulversheim-Ungersheim). Pôle d'animation complémentaire de l'Écomusée et du Bioscope, ce site, animé par l'association Groupe Rodolphe, est toujours en attente d'une inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Les puits, machines d'extraction, le moulin, les hangars et les 600 tonnes de machines du fond (en état de marche) permettent de suivre le cheminement du sel et de vivre une journée de travail du mineur. Blog : <http://groupe.rodolphe.over-blog.fr/>

● Kalvie, site Joseph-Else (Wittelsheim) Association de sauvegarde et de valorisation du patrimoine industriel des Mines de Potasse d'Alsace, Kalvie a redonné vie au bâtiment du vestiaire qui abrite la dernière et spectaculaire « salles des pendus » (Wittelsheim) Association de sauvegarde et de valorisation du patrimoine minéralogique, unique au monde, rassemblée par le service géologique des MDPAs. Kalvie ouvre ses portes sur rendez-vous. Contact : Tél. 03.89.55.13.27. Site internet : www.kalvie.free.fr

● Chevalement Théodore (Wittenheim) La mise en lumière programmée du plus grand chevalement (64 m de haut) encore existant fera de ce site une attraction majeure et pourrait devenir le théâtre de spectacles « son et lumière ». Le projet prévoit un circuit pédagogique aux abords de la tour, ainsi qu'un lieu d'accueil, d'information et d'exposition destiné aux écoles et ouvert au public. Ce site abritera, à partir du 1^{er} juin, le Mémorial et son Mur des noms en mémoire des 800 mineurs victimes d'accidents mortels entre 1904 et 2004. Site internet : www.chevalement-theodore.com

projet « Clair de mine » au carreau Rodolphe, et le départ forcé de Marc Grodwohl, le fondateur de l'Écomusée, le cordon ombilical entre les deux sites patrimoniaux a été coupé. Et le projet de réhabilitation de Rodolphe, promis par le président du conseil général du Haut-Rhin, nouveau propriétaire de ce site remarquable, se fait toujours attendre.

« Il faut passer aux actes », réclame Jean-Claude Mensch. Le maire d'Ungersheim espère qu'en parlant d'« une seule voix », les « Enfants de la potasse » seront enfin entendus et écoutés. « On ne peut se contenter d'un seul site de mémoire, (préalable avancé par les collectivités pour l'obtention d'aides), les trois secteurs sauvés, parfois in extremis, présentent une complémentarité

qu'il faut mettre en valeur », souligne-t-il. Pour cela, les associations, qui ont pris en charge la sauvegarde et la transmission du patrimoine minier, prônent la création d'une « Route de la potasse » reliant Joseph-Else, Rodolphe et Théodore. Avec de nouvelles perspectives touristiques originales autour d'un patrimoine qu'ils souhaitent axer autour de « l'économie verte ».

« Les Alsaciens sont très attachés à leurs racines, leurs élus doivent relayer ce désir ». Les anciens mineurs ne comprennent pas la « réticence » des collectivités.

Certains envisagent de mobiliser à nouveau le Bassin potassique, d'établir un « rapport de force », comme quand il s'agissait de défendre les mines.

Adrien Dentz

Le liquidateur

Les Mines de potasse d'Alsace ont été officiellement placées en liquidation le 1^{er} janvier 2009, mais l'État continue d'assurer les besoins financiers de la société, précise Alain Rollet, le liquidateur. L'ancien directeur des Houillères du Bassin de Lorraine supervise avec une équipe de neuf personnes les travaux de dissolution, par arrosage, des terrils qui devaient être achevés fin 2011, ainsi que la dépollution, par pompage, de la nappe phréatique qui se poursuivra jusqu'en 2015.

Il dispose d'un budget de près de 24 millions d'euros pour financer ces travaux. Il veille, par ailleurs, sur l'entretien des deux puits de Stocamine confié à une dizaine de mineurs polonais.



Alain Rollet. Photo M.Lerch

Table rase du passé minier

On a beaucoup démolì dans le Bassin potassique depuis la fermeture de la dernière mine. La quasi-totalité des bâtiments industriels ont disparu. Sur les carreaux Marie-Louise et Anna, il n'y a plus aucune trace de l'activité minière. Ce sera bientôt également le cas au carreau Amélie. Trois sites ont échappé à la démolition complète : les bâtiments de briques rouges de Joseph Else

(Wittelsheim), l'immense usine de chlorure de potassium du carreau Rodolphe (Ungersheim-Pulversheim) ainsi que le grand chevalement Théodore à Wittenheim (voir Repères).

Sur les 23 chevalements, il n'en subsiste plus que six : deux à Rodolphe, deux à Joseph-Else, liés au centre de stockage Stocamine, celui de

Théodore et un autre à Amélie qui sera détruit à l'automne prochain. Le patrimoine immobilier (7 300 logements) et foncier (2 700 ha de terrains dont 600 ha de forêts et terres agricoles) des MDPAs a été vendu, à l'exception de deux maisons d'ingénieur et de 571 ha de terrains industriels, dont une grande partie sera cédée prochainement à la commune de Wittelsheim.



Annexe V : Questionnaire distribué aux élèves et parents d'élèves du Lycée Amélie Zürcher à Wittelsheim

Source : Réalisation personnelle et réponse obtenue



QUESTIONNAIRE

Bonjour,

Je suis étudiante en Aménagement du Territoire à l'école Polytech'Tours et dans le cadre d'un projet, j'étudie le carreau minier Joseph Else de Wittelsheim.

Ainsi, pour m'aider à mieux connaître votre rapport à l'histoire minière de l'Alsace, je vous serais reconnaissante de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

C.D., étudiante en Aménagement du Territoire

Partie 1 : adressée aux parents

Votre situation :

1. Etes-vous d'origine alsacienne ? *"Oui"*
2. Habitez-vous à Wittelsheim ? (si non où habitez-vous ?) *"Oui"*
3. Depuis combien de temps y habitez-vous ? *"49 ans"*
4. Connaissez-vous un ancien mineur ? Si oui, fait-il partie de votre famille... ? *"Oui. Moi-même, mon beau-père, beau-frère, oncle."*

Le site Joseph Else :

5. Connaissez-vous le site minier Joseph Else ? Si oui, comment l'avez-vous connu ? *"Oui, de toujours, mon père m'y emmenait déjà."*
6. Avez-vous déjà visité ce site ? Si oui, combien de fois et qu'en avez-vous pensé ? *"Oui, il est super, il raconte vraiment la vie du mineur."*
7. Avez-vous déjà entendu parler de l'association 'Kalivie' qui gère le site ? Si oui, que savez-vous à son sujet ? *"Je sais tout, je suis dans le Conseil d'administration de l'association."*

Votre relation au patrimoine minier et culturel alsacien :

8. Etes-vous intéressé(e) par l'histoire minière de l'Alsace ? Si oui, pour quelles raisons et comment qualifieriez-vous votre intérêt ? *"Oui, mon intérêt est dans le sang. Le travail de nos anciens doit être mis en valeur."*
9. Pensez-vous que l'histoire des mines de potasse d'Alsace constitue un patrimoine culturel à conserver ? Pourquoi ? *"Il faut le conserver pour nos enfants et petits-enfants."*
10. Souhaiteriez-vous que ce patrimoine minier et culturel soit davantage mis en valeur dans votre commune (et/ou dans la région) ? *"Oui, mettre en lien Théodore (à Wittenheim), Rodolphe et Kalivie."*
11. Connaissez-vous d'autres sites miniers dans la région ? si oui, lesquels ? *"Rodolphe et chevalement Théodore."*
12. Avez-vous déjà visité d'autres musées en lien avec l'histoire des mines et de la potasse et si oui lesquels ? (exemples : Musée de la Régence à Ensisheim, Clair de Mine à Ungersheim...) *"Musée de la Régence, Clair de Mine et Kalivie."*

Partie 2 : adressée aux élèves

Le site Joseph Else :

1. Connaissez-vous le site minier Joseph Else ? Si oui, comment l'avez-vous connu ?
"Mon père était mineur et soutient cette association, connue par lui et mon lycée."
2. Avez-vous déjà visité ce site ? Si oui, combien de fois ?
"Oui, une fois."
3. Avez-vous visité ce site avec le Lycée Amélie Zurcher, par vous-même, ou les deux ?
"Oui, avec le Lycée."
4. Si vous avez effectué la visite du site par le biais du lycée :
 - comment qualifieriez-vous la visite (captivante, ennuyeuse, riche en contenu...)?
"Riche et intéressante."
 - quels sont les éléments qui vous ont intéressé(e) ou ennuyé(e) et pourquoi ?
"La collection de roches et pierres était impressionnante."
 - avez-vous des suggestions à apporter afin d'enrichir la visite ?
"Aucune."
 - auriez-vous envie d'y retourner ultérieurement ?
"Oui, pourquoi pas."
5. Avez-vous déjà entendu parler de l'association 'Kalivie' qui gère le site ? Si oui, que savez-vous à son sujet ?
"Oui, je sais qu'elle est composée d'anciens mineurs passionnés."

Votre relation au patrimoine minier et culturel alsacien :

6. Etes-vous intéressé(e) par l'histoire minière de l'Alsace ? Si oui, pour quelles raisons et comment qualifieriez-vous votre intérêt ?
"Oui, car c'est l'histoire de ma région et elle est riche, alors autant en profiter."
7. Pensez-vous que l'histoire des mines de potasse d'Alsace constitue un patrimoine culturel à conserver ? Pourquoi ?
"Oui, car il s'agit d'une activité qui a structuré notre région. L'Alsace est la mine et inversement."
8. Souhaiteriez-vous que ce patrimoine minier et culturel soit davantage mis en valeur dans votre commune (et/ou dans la région) ?
"Dans la ville cela l'est déjà assez mais la région aurait dû investir plus dans la sauvegarde des chevalements."
9. Connaissez-vous d'autres sites miniers dans la région ? si oui, lesquels ?
"Sites à Staffelfelden et Ungersheim."
10. Avez-vous déjà visité d'autres musées en lien avec l'histoire des mines et de la potasse et si oui lesquels ? (exemples : Musée de la Régence à Ensisheim, Clair de Mine à Ungersheim...)
"Oui, le Clair de Mine à Ungersheim."



Vers une valorisation du patrimoine

Résumé

Le carreau minier Joseph-Else est situé à Wittelsheim, ville du Bassin Potassique, marquée par l'aventure minière alsacienne. A la fin de l'exploitation de la potasse, les anciens sites miniers ont été en partie reconvertis. Certains ont pu être conservés afin de permettre aux générations futures de découvrir le patrimoine industriel minier. Le carreau Joseph-Else s'intègre dans ces sites sauvegardés. Un des bâtiments du site est géré par une association constituée d'anciens mineurs passionnés. Elle œuvre dans le but de valoriser ce site à fort potentiel. La mise en valeur actuelle du site est limitée du fait d'un manque de moyens. Il s'agit donc de proposer un véritable projet de valorisation du patrimoine de ce lieu afin de pérenniser sa vocation d'accueil du public. Le développement du site, par des travaux de rénovation du bâtiment et la mise en place d'un parcours de découverte renforcerait son potentiel. Ce dernier pourrait devenir un véritable pôle touristique, à relier ultérieurement avec les autres sites miniers conservés dans le Bassin Potassique.

Mots-clés

Bassin Potassique, Haut-Rhin, Wittelsheim, carreau minier, patrimoine, valorisation, potentiel, association, gestion, accueil du public, parcours de découverte.